

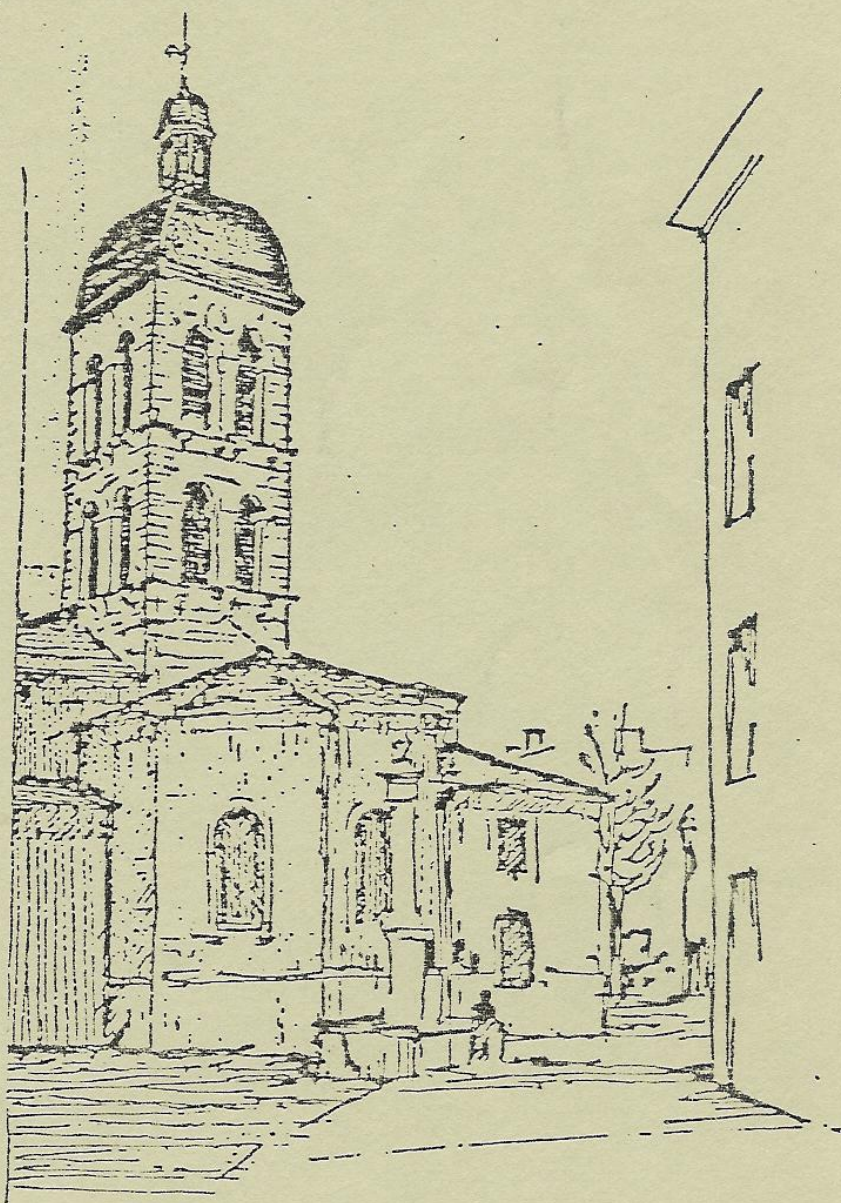
# Chroniques Monistroliennes

BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ D'HISTOIRE DE MONISTROL-SUR-LOIRE

TROISIÈME ANNÉE

n° 10

ETE-AUTOMNE 1986







ISSN 0761-7011

TROISIEME ANNEE

n° IO

ETE - AUTOMNE 1986



*Pages*

2	LE MOT DU PRESIDENT	P.BONCHE
3	Sainte-Sigolène, 21 février 1906, OU LES INVENTAIRES EN CHANSONS	Ph.MORET
12	LES MARIAGES DE MONISTROL, Répertoire chronologique 1673-1801	Ch.LAURANSON
29	Strip-Poker à Monistrol ...	Ch.LAURANSON
30	Cotillons et capelines, UNE MONISTROLIENNE A LA MODE HENRI IV	M.MORET
38	LA SORTIE DE LA SOCIETE D'HISTOIRE, Samedi 23 Août 1986	P.BONCHE
40	A NOTER ...	

CHRONIQUES MONISTROLIENNES, Bulletin de la Société d'Histoire de Monistrol-sur-Loire. Parution trimestrielle. Directeurs de la Publication : Philippe MORET et Christian LAURANSON-Rosaz. Prix au numéro : 18 francs. Abonnement-adhésion à la Société d'Histoire : 60 francs (résidents Monistroliens), 70 francs (non résidents, frais d'envoi inclus).

SOCIETE D'HISTOIRE DE MONISTROL SUR LOIRE, pour la Mise en Valeur du Patrimoine Historique et Culturel de la Cité. Siège social : Chez le Secrétaire, La Rivoire-Basse, 43120 MONISTROL SUR LOIRE (71.66.00.36.) - Trésorerie : Le Flachet 43120 M.S.L. (71.66.50.08) Compte bancaire : CREDIT AGRICOLE MUTUEL S.E. n°17144784000.



## le billet du président...

Avec ce n°10, nous vous devons des excuses ou plutôt quelques explications pour son retard à paraître.

A la création de notre société d'histoire, nous avons voulu tout faire par nous-mêmes, mais notre bonne volonté a été dépassée par les événements: d'abord les problèmes techniques de photocopies, puis le manque de temps pour tout faire; composition, frappe, tirage et montage de notre bulletin ont eu raison de notre enthousiasme.

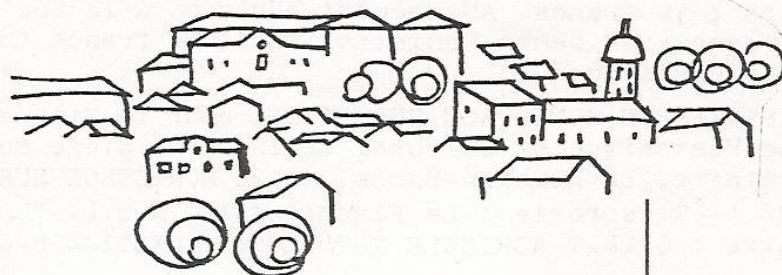
Nous avons donc, été contraints d'en venir à des solutions plus raisonnables, nous adressant pour la frappe et le tirage à des "spécialistes". Tout le monde y trouvera son compte et vous aurez, espérons-le, une revue plus régulière et mieux présentée. Nos rédacteurs si dévoués seront ainsi déchargés, et pourront mieux se consacrer à l'élaboration du journal quand au fond.

Profitons-en pour remercier tous ceux qui ont contribué à la parution des neuf premiers numéros, tâche qui paraissait impossible à priori pour des amateurs. Merci aux responsables de la publication et surtout à notre secrétaire qui s'est donné à fond malgré son travail depuis près de 9 ans. Ils ont réussi à nous sortir des revues présentables dont vous avez pu apprécier tout l'intérêt. Elles seront encore meilleures à l'avenir, et nous essaierons d'y inclure quelques pages en offset pour des photos plus nettes.

Souhaitant bon vent à notre bulletin sous une forme améliorée, nous vous remercions de votre indulgence.

Le Président,

Paul BONCHE.

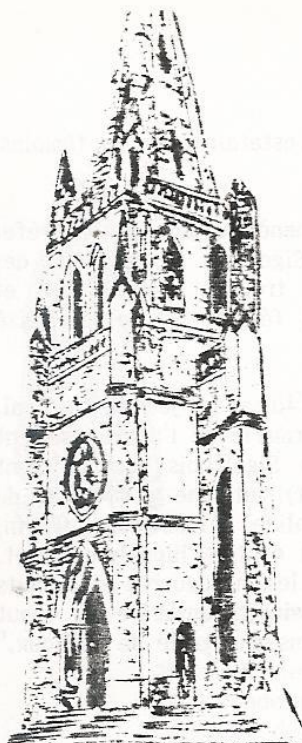




Sainte-Sigolène, 21 février 1906

## OU LES INVENTAIRES EN CHANSONS

par Philippe Moret



Les Inventaires de 1906 sont restés dans la mémoire collective de la Haute-Loire. A Monistrol, l'épisode le plus connu est la confiscation du Petit-Séminaire. Mais nous nous intéressons aujourd'hui à notre commune voisine, Sainte-Sigolène. Notre ami Jean-Claude Walter a en effet retrouvé le texte de deux chansons contemporaines des incidents. Nous pouvons les fredonner nous-mêmes, car leurs auteurs (inconnus de nous) en ont mis les paroles sur l'air de deux mélodies célèbres: Viens poupoule et la Paimpolaise...

### Mercredi d'émeute

Notre propos n'est pas de raconter la querelle des Inventaires (1), mais simplement d'aider à comprendre ces chants de guerre d'une chouannerie évitée de justesse, et à évoquer la figure d'un monistrolien impliqué dans la bagarre.

Rappelons donc que la loi de séparation de l'Eglise et de l'Etat, promulguée le 9 décembre 1905, ordonnait l'inventaire des biens des églises, avant leur transfert à des "associations cultuelles". La loi avait été conçue unilatéralement par les radicaux et l'Eglise redoutait dans ces "associations cultuelles" des organes qui lui échapperaient. Pour le clergé et les fidèles, l'inventaire était la première étape d'une spoliation: on n'avait pas oublié, en ce pays de "réfractaires", les précédents de la Révolution. Maladresse ou provocation, la procédure des inventaires, dans le climat du moment, ne pouvaient conduire qu'à des incidents.

L'inventaire devait être dressé par les receveurs de l'enregistrement et des domaines, maires et curés étant avertis de la date à laquelle se présenterait l'agent du fisc. L'évêque du Puy, pas plus que ses collègues, n'avait appelé à la rébellion: les curés

(1) On lira sur le sujet: Auguste Rivet, "Les inventaires en Haute-Loire", Cahier d'Histoire, t.XI (1966), et les études de Cl.Tavernier et J.Peyrard sur les inventaires du Brivadois dans les Almanachs de Brioude de 1969, 1970 et 1971.



devaient refuser de coopérer mais suivre l'opération en protestataires et en témoins. L'obstruction violente est venue de la base.

Les opérations commencèrent le 29 janvier. Des incidents amenèrent bientôt le préfet Bonhoure à mettre en action la force publique. A Sainte-Sigolène, le receveur des domaines, M. Artis, s'était présenté une première fois et, trouvant porte close et du monde devant la porte, il s'était retiré. Le mercredi 21 février est le jour fixé pour une seconde tentative, donc pour l'affrontement.

Des deux côtés, on est venu en force: 2000 manifestants dira le journal radical, 600 dira le rapport de gendarmerie (Rivet). En face, la gendarmerie de l'arrondissement commandée par le lieutenant Feyler d'Yssingeaux (mais les Sigolénais reconnaissent surtout leur chef de brigade, le maréchal-des-logis Chanet), et une compagnie du 86ème, venue du Puy. Il y a aussi le commissaire de police d'Yssingeaux. Enfin, conformément aux instructions du Parquet, le juge de paix du canton, Hippolyte Moret. Mais ce déploiement n'impressionne pas les Sigolénais. Toutes les manœuvres et assauts des forces de l'ordre échouent. "Lorsque le sous-préfet d'Yssingeaux, arrivé au début de l'après-midi, donne l'ordre du repli, la troupe se retire sous une grêle de cailloux." (Rivet)

### Mayol à la rescousse

Nos deux chansons célèbrent la victoire des catholiques, ou plutôt la honteuse et ridicule déroute de leurs adversaires. Ce sont les mazarinades de cette Fronde. Elles sont faites pour entretenir l'esprit de combat: il faut se préparer pour une troisième attaque.

Pour la musique, les auteurs ne sont pas allés chercher loin. Mayol a donné une vogue extraordinaire à la Paimpolaise de Théodore Botrel (1895) et plus encore à Viens poupoule, cette mélodie allemande qu'il a rendu si française. Depuis 1902, c'est le tube absolu, - et sans la radio... On pourra chançonner en chœur, en famille, dans les mastroquets ou, le jour venu, devant les autorités.

Pour les paroles, l'adaptation sigolénaise de Viens poupoule est une vraie réussite. Le premier couplet plante le décor. Les trois autres épinglent chacun un personnage: Artis le receveur, Chanet le gendarme, Moret le juge. Le couplet raconte, le refrain défie: qu'ils viennent donc, on les recevra !

La version de la Paimpolaise fait un récit plus languissant, qui se termine dans la grossièreté. Le chansonnier a-t-il voulu créer un contraste comique entre la poésie de l'original et sa rabelaisade scatologique ? Sans doute, mais le résultat est d'un goût douteux. Mais à la guerre comme à la guerre...

Mon cousin Hippolyte n'y fait pas jolie figure. Pourtant, quand Jean-Claude Walter m'a apporté cette chanson, je n'ai pas hésité un instant à la publier: l'histoire locale a des risques, il faut savoir les affronter ! Mais il a eu la délicatesse de me laisser le soin du commentaire; je l'en remercie et j'en profiterai pour apporter quelques documents familiaux sur la façon dont le juge a vécu l'affaire et ses suites.

Avant de lire les chansons, remettons-nous dans l'ambiance en empruntant à l'autre camp, pour faire équilibre, sa version des événements du mercredi 21 février 1906. C'est le reportage de la Haute-Loire, le quotidien des anticléricaux (n° du 25 février).



## Le reportage de la HAUTE-LOIRE



### EMEUTES CLERICALES

#### Trois fonctionnaires blessés

Monistrol-sur-Loire, 23 février

L'inventaire de l'église de Sainte-Sigolène n'a pu avoir lieu.

Mercredi dernier, M. Artis, receveur de l'enregistrement, a tenté pour la seconde fois, de faire l'inventaire à l'église, accompagné de plusieurs brigades de gendarmerie et de la 11e compagnie du 86e de ligne, du Puy.

Le receveur de l'enregistrement a dû se retirer, ainsi que les troupes, trop peu nombreuses pour résister devant plus de deux mille manifestants.

Après avoir enfoncé les portes, M. le lieutenant de gendarmerie reçoit un caillou sur la tête, lancé du clocher, ce qui l'oblige à descendre de cheval, ne se sentant plus la force de se tenir en selle.

Le receveur, se voyant dans l'impossibilité d'accomplir sa tâche, s'est retiré avec la troupe.

Aussitôt après leur départ, les manifestants, clairon en tête, ont fait le tour de la ville pour annoncer leur victoire. Pendant leur trajet, ils font la rencontre de M. Moret, juge de paix de Monistrol, venu tout exprès par ordre pour apaiser les esprits; les manifestants l'entourèrent, hurlant: "L'assassin ! Le vendu !"

Aussitôt une grêle de pierres, de glaçons, de boules de neige lui pleuvent de toutes parts. Un énorme bloc de glace l'atteint à la nuque, l'assomme à moitié.

Couvert de sang, il tente de se réfugier chez un habitant mais on lui refuse l'entrée.

MM. Isnard et Garreau, receveurs des contributions, viennent lui porter secours. Pendant qu'ils se dirigent chez un buraliste pour se mettre à l'abri, M. Isnard reçoit une boîte de conserves à la figure qui lui fait une profonde entaille. Certains coupables sont connus. L'opinion publique crie vengeance. On doit la satisfaire.



# Viens poupoule...

## à Sainte-Sigolène !



1

Le mercredi, dès le matin,  
Nous sonnions le tocsin  
Pour inviter tous les fidèles  
A se rendre à l'appel  
Que nous faisons, tous les chrétiens,  
Pour sauvegarder nos biens,  
Le mobilier de notre église  
Et de nos édifices,  
Et pour montrer aux délégués  
Que nous voulions lutter.

### Refrain

Allons tous, allons tous, allons !  
Sur la place publique  
Chanter la Catholique. Ah !  
Allons tous, allons tous, allons !  
Ensemble nous crierons:  
A bas les francs-maçons !

2

Puis arrive le receveur (1)  
(C'était vers les neuf heures),  
Accompagné du commissaire (2)  
Et de tous ses confrères,  
Et de deux espèces d'apaches (3)  
Qui venaient avec des haches  
Qui leur avaient été prêtées  
Par Jadis mastroquet (4),  
Petit charron par profession.  
Ah! nous le punirons.

### Refrain

Viens Artis, viens Artis, viens !  
Fais-toi accompagner  
Par tout' la force armée. Ah !  
Viens Artis, viens Artis, viens !  
Mais malgré tout cela,  
Nous ne faiblirons pas.

3

Les bleus de la localité,  
Surtout le brigadier (5),  
Auraient bien pu aller de pair  
Avec le lieutenant Feyler (6).  
Ils se seraient tous entendus  
Car ce sont des vendus.  
Mais maintenant les habitants  
Sauront les reconnaître,  
Et les traîtres  
N'auront qu'à disparaître.

### Refrain

Viens Chanet, viens Chanet, viens !  
Viens aider les bandits,  
Car tu es leur ami. Ah !  
Viens Chanet, viens Chanet, viens !  
Mais pour un brigadier,  
Tu n'es pas bien rusé !

4

Pour terminer, le juge de paix (7),  
Venu pour espionner,  
Comme il était assez connu,  
Nous lui barriions les rues  
Habilement et prestement.  
Il a dû rentrer dedans  
Pour se garer des mauvais coups  
Qui pleuvaient de partout.  
La joue saignait, les dents craquaient,  
La colère l'aveuglait.

### Refrain

Viens Moret, viens Moret, viens !  
Viens à Sainte-Sigolène  
Présider l'inventaire. Ah !  
Viens Moret, viens Moret, viens !  
Mais cett' fois-là, je crois,  
Tu n't'en r'tourneras pas !



## LE CHANT DU JOUR

(sur l'air de la Paimpolaise)

Quittant Monistrol et sa femme,  
Flanqué de l'illustre Moret (7),  
Le sieur Artis (1), le feu dans l'âme,  
Était venu pour opérer

Dans notre pays,  
Tout comme à Paris.

Il voulait, ce gros personnage,  
Emporter l'église d'assaut  
Et pour satisfaire sa rage  
Faire appel à deux chemineaux (8).

Il fait venir à la rescousse  
Et les gendarmes et les soldats (9);  
Malgré cela on le repousse  
Comme un très vulgaire goujat.

Il pestait tout bas,  
Manquant son repas:

"Les gens de Sainte-Sigolène  
N'ont pas de charité vraiment;  
Les gendarmes sont hors d'haleine  
Et Polyte (10) montre les dents !"

Il accourt auprès du bon juge,  
Il lui expose bien son cas,  
Et celui-ci, en bon transfuge,  
Appelle à lui quelques soldats,  
Et il les conduit  
Chez l'ami Giri (11):  
"Empoignez-moi cette grosse poutre,  
Elle servira de béliet.  
Vous transpercerez d'outre en outre  
Ceux qui ne voudront pas plier."

On attaque toutes les portes  
Et on se prépare à entrer.  
Feyler (6) appelle ses cohortes,  
Chanet (5) arrive guilleret,  
En poussant des cris,  
Ce gros avachi:  
"Chers amis, prêtez-moi main-forte.  
A moi, Gagnaire, à moi, Rodon (12)!"  
"Avec une pareille escorte  
Nous emporterons la maison !"

- Aussitôt, d'une main solide,  
Il saisit les barres de fer.  
Il entrouvre la bouche avide,  
Semble vomir le noir enfer.  
Mais tous les efforts  
De ce matador  
Sont aussi vains que ridicules  
Et ne font que l'exaspérer.  
Devant lui aucun ne recule,  
On ne craint pas de le braver.

De désespoir et de malice  
Il grince des dents et du cul.  
Il ne peut plus tenir sa pisse;  
Il lâcha tout, cet incongru,  
Et l'eau qui tomba,  
Mêlée de jus gras,  
Traversant toute sa culotte  
Témoignant de son embonpoint,  
Elle fit reluire sa botte  
Et fit transpirer son pourpoint.

Les soldats (13) riaient à se tordre,  
Mais le juge (14) ne riait pas.  
Il se préparait à les mordre;  
Il se contint, se retira.  
Mais il fut suivi,  
Même poursuivi,  
Il faisait fort piteuse mine,  
Ayant perdu tout son toupet,  
Baissait ses yeux et son échine,  
Traduisait sa peur par des pets.

Cependant la culotte craque  
Laissant voir le jour à travers,  
Et son vaste chapeau à claquer  
Voyageait à travers les airs.  
Et il fit un rond  
Dans son pantalon,  
Répandit une essence rose  
Qui n'était plus que du bouillon.  
Désireux de cacher la chose,  
Il partit comme un tourbillon.



## Notes sur les chansons

1. Artis, receveur de l'enregistrement et des domaines; orthographié Arthis dans le manuscrit. Il était en poste à Pradelles en 1905.
2. Chambeu, commissaire de police à Yssingeaux ?
3. Ce sont deux ouvriers (des Ponts et Chaussées?) amenés du Puy (cf. Rivet, "Inventaires", p. 291).
4. L'annuaire de 1905 ne comporte pas de Jadis à Sainte-Sigolène. Est-ce un surnom ?
5. Le maréchal-des-logis Chanet, commandant la brigade de Sainte-Sigolène (orthographié Cheynet dans le manuscrit).
6. Le lieutenant Feyler, commandant la section de gendarmerie de l'arrondissement d'Yssingeaux.
7. Hippolyte Moret, juge de paix du canton de Monistrol.
8. Sans doute les mêmes que les "deux espèces d'apaches" de l'autre chanson (cf. note 3).
9. Une quarantaine de gendarmes de la section d'Yssingeaux et la 11e compagnie du 86e R.I. (Cf. Rivet, "Inventaires", p. 291.)
10. Hippolyte Moret.
11. Est-ce encore un surnom ? Je ne vois pas ce nom parmi les artisans de Sainte-Sigolène dans l'annuaire de 1905.
12. Les "deux chemineaux" ? Ou des gendarmes, dont les noms seraient plus familiers aux sigolénois ?
13. La chanson flatte les soldats (des autochtones) et les oppose aux gendarmes...
14. Hippolyte Moret.



Le 21 février 1906 ...



## Un juge de paix dans la bataille

On me permettra de m'attarder un peu sur l'un des acteurs de cet épisode héroï-comique: Hippolyte Moret.

Filleul et héritier du général de Chabron, il était le juge de paix du canton de Monistrol-sur-Loire depuis 1878: trente et une années passées à assurer la paix des voisinages, à concilier les familles, à réprimer braconniers et perturbateurs du repos public. Il avait été nommé à cette charge à 34 ans, en 1878, sans doute par la protection du maire de Monistrol, Hippolyte de Chabron, son père naturel (il n'en avait pas de légal). Il avait hérité aussi des opinions politiques du Général, et l'on pouvait le classer parmi les "bleus", les "républicains". En 1906 il se trouvait dans le camp anticlérical.

Sa mère Eléonore Moret avait un frère que sa carrière postale avait fait quitter Monistrol, et dont un fils, prénommé Hippolyte également, devint médecin à Massiac (Cantal): c'était mon grand-père et je l'entends encore me conter les discussions fracassantes qui l'opposaient à son cousin germain. "Hippolyte de Monistrol" était un bleu. "Hippolyte de Massiac" était un blanc. Pendant que l'un dressait les inventaires, l'autre se présentait aux élections comme candidat catholique. Tous deux avaient le verbe et la colère faciles. Ils se disputaient féroceement et s'aimaient tendrement. Ceci pour dire qu'il y a beaucoup de demeures dans la maison d'une famille et que nous pouvons aujourd'hui regarder avec humour les luttes d'hier: nous avons souvent un gêne dans chaque camp.

Notre juge de paix était donc un personnage haut en couleurs, et connu de tout le canton. Les juges de paix du département avaient été "priés de seconder les agents des Domaines et des Contributions directes et de se concerter avec MM. les maires de leur canton pour assurer le respect de la loi du 9 décembre 1905" (1). Hippolyte Moret n'avait certainement aucun scrupule de conscience à remplir cette mission, et sans doute pensa-t-il que l'estime personnelle dont il jouissait auprès de tous lui permettrait de la remplir au mieux. C'était une erreur: on vit en lui l'homme de parti; il crut rencontrer la haine, et ne s'en remit pas.

## De l'utilité des chapeaux-claque

Il reçut dans l'échauffourée une pluie de boules de neige bien tassée, de pierres et de glaçons, qui lui ne firent pas que des blessures morales. C'est ce qui ressort de l'examen médical fait par le docteur Demurger, à toutes fins utiles, le 26 février. Entre temps, le juge de paix de Monistrol était devenu pour les radicaux une victime - une victime exploitable, utile... L'évolution de son état de santé était donc à surveiller de près, et qui pouvait être mieux qualifié pour cela que le docteur Demurger, radical militant (voir dans les Chroniques monistroliennes, n° 10, le menu de son banquet anticlérical) ? Voici l'essentiel de ce certificat (2):

\*M. Moret portait de multiples contusions, plaies et blessures sur tout le corps. A première vue, M. Moret me parut légèrement blessé, mais un examen plus approfondi m'a permis d'entrevoir des lésions assez graves et des complications funestes. Au moment où je le vis pour la première fois (21 février), il ne devait son état de bien-être relatif qu'à son état de surexcitation qui l'empêchait de sentir ses souffrances. Il portait à la joue gauche, au niveau de l'os molaire, une petite plaie circulaire paraissant avoir été faite avec un corps moussé (pierre par exemple); cette petite plaie, assez profonde, reposait déjà sur un oedème diffus





HIPPOLYTE MORET  
1844 - 1909  
JUGE DE PAIX DU CANTON DE MONISTROL  
1878 - 1909



ayant tendance à envahir toute la joue et la paupière inférieure gauche. (...) Le chapeau de M. Moret était complètement perforé sur son aile (en arrière) comme si cette dernière avait été nettement tranchée par un couteau. M. Moret a reçu sur le chapeau un glaçon qui, malgré la présence de ce chapeau, a touché assez fortement la nuque (...) Je puis affirmer que, n'eût été la présence de ce chapeau, la violence eût pu amener un évanouissement subit et peut-être une mort rapide. Au dos, au premier examen, pas d'ecchymoses, mais courbature générale et état d'extrême excitation. "

Les jours suivants, les plaies de la tête se résorbent, mais le dos n'est qu'ecchymoses. Surtout, les troubles prennent un autre caractère:

"Les phénomènes nerveux prennent le dessus: maux de tête violents, vertiges, vue trouble, larmolement intermittent, tremblement des mains très marqué et empêchant l'écriture, insomnies (...). Je fais toutes réserves au sujet de complications qui peuvent survenir. "

### Une pétition

Ses amis politiques l'entourent. Dans le Progrès de Lyon du 26 février, on tient l'opinion radicale au courant des suites de la "conduite scandaleuse des manifestants de Sainte-Sigolène", qui a produit "une impression énorme dans la région": "Nous nous sommes rendu auprès du blessé. Il est dans un état de grande prostration".

L'émotion est grande aussi chez ses confrères juges de paix. Tous ne partagent pas ses opinions, mais ils ont pour lui de l'estime et se sentent d'ailleurs visés dans leur fonction: en service commandé dans des opérations analogues, ils n'ont pas de mal à s'imaginer à sa place. Le juge de paix d'Yssingeaux, Mordefroict, prend l'initiative de faire circuler auprès de ses collègues de l'arrondissement la pétition suivante. Tous la signent:

"Les Juges de Paix de l'arrondissement d'Yssingeaux, indignés de l'acte de sauvage agression inqualifiable dont a été victime à Sainte-Sigolène leur excellent et honorable collègue de Monistrol-sur-Loire, adressent à ce dernier l'expression de leur plus vive sympathie et de leur meilleure amitié.

Ils forment les vœux les plus sincères pour son prompt et complet rétablissement et prient Madame Moret de vouloir bien accepter en cette pénible circonstance l'hommage de leurs plus respectueux sentiments. " (1)

Hippolyte Moret ira se reposer chez sa fille unique Marguerite et son gendre Marc Bouchacourt, alors sous-préfet à Briey en Meurthe-et-Moselle. Mais il récupère mal. Un médecin local constate le 6 avril des "dépressions nerveuses consécutives aux insomnies, troubles digestifs; des symptômes de congestion: vertiges et tremblements nerveux" (4). Il ne reprendra ses fonctions que plusieurs semaines plus tard.

Il mourut trois ans plus tard, à son poste, mais sans que la blessure morale ouverte à Sainte-Sigolène se soit réellement fermée. Et puisque la Paimpolaise des Sigolénois a donné de lui une bien piètre image, on me pardonnera de citer quelques lignes de l'éloge funèbre lu à la traditionnelle audience du vendredi<sup>par</sup> Me Villesèche, son premier suppléant:

"Qu'il me soit permis de saluer la mémoire de notre regretté juge M. Moret qui, pendant trente années, s'est par la loyauté de son caractère et sa grande impartialité, attiré l'estime et la vénération de tous... Il fut l'homme conciliant, le magistrat intègre, l'ami parfait. " (1)

---

(1) Archives personnelles





## GENEALOGIE ET HISTOIRE SOCIALE

La Chronique de la  
Section Généalogie  
de la Société d'Histoire  
de Monistrol-sur-Loire

Dans le précédent numéro des Chroniques Monistroliennes, nous vous avons annoncé la prochaine parution d'articles consacrés à des familles anciennement établies chez nous, articles qui relèveraient à la fois de l'histoire locale et de la généalogie.

La promesse tient bien sûr toujours, et nous renouvelons l'appel lancé à tous ceux d'entre vous qui peuvent nous apporter des éléments généalogiques précis concernant leurs propres ancêtres. Au programme des chroniques futures, sont déjà inscrites les familles suivantes :

AMLARY BAILE De BEGET BLANCHARD BONNET De BOUCHEROLLES BOURGEAT De CHABRON De CHARBONNEL du Betz CHARBONNIER De CHAZELETS De CHEVRIERES CHOL De CLAVIERES COLOMBET CURSIEU ou CURSIER DUPUIS FAURE FAÿ FERRATON GUILLAUMON HILAIRE JACQUET JOURDA de Vaux LAURENSON LIMOUSIN MARTIN MIRAMAND Des MOLINS MOURIER MORET MUTHUON NERON et NERON-BANCEL PAYS De PRAILES REVOLON REVIRON ROLLY SABOT De SAINT-DIDIER SUC SURIEUX VANEAU VERDIER VEROT VIALETON VILLARD VOUTHIER ...

en espérant que grâce à vous cette liste s'enrichira de nouveaux patronymes.

Mais la publication de généalogies inédites n'est pas la seule préoccupation de notre "Section Généalogie". A sa fondation, la Société d'Histoire de Monistrol s'était en effet fixé entre autres buts l'édition de documents inédits dont la valeur historique était à ses yeux sûre. Le numéro spécial 1986, comme tous les numéros annuels spéciaux appelés à paraître, va dans ce sens, et ainsi que nous vous l'avons annoncé\* il vous livrera les souvenirs d'Emilie de Charbonnel, souvenirs de la Révolution et du XIX<sup>e</sup> siècle.

Nous vous offrons aujourd'hui un document assez particulier, un REPERTOIRE CHRONOLOGIQUE DES MARIAGES DE MONISTROL DE 1673 A 1801, sous forme de livret détachable, et consacré ici au XVII<sup>e</sup> siècle, la suite venant dans les prochaines Chroniques.

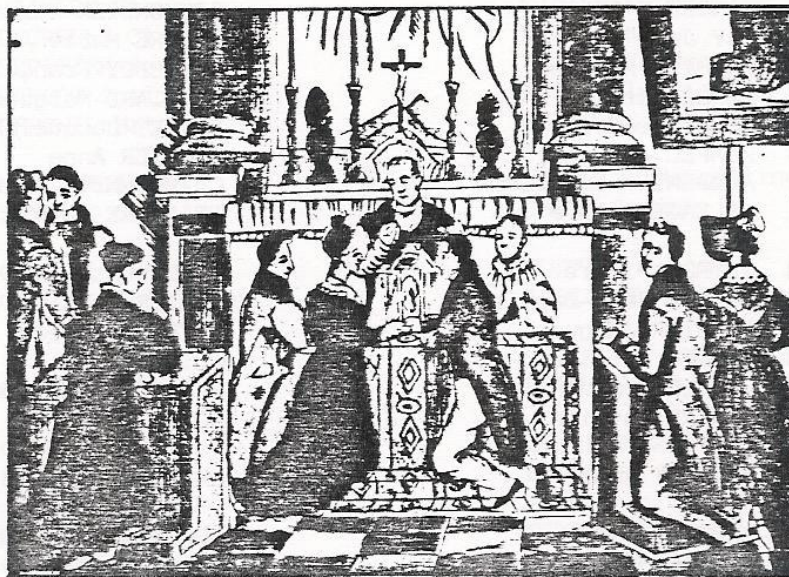
Pourquoi ce répertoire, dont l'utilité n'est peut-être pas évidente pour tous ? Son intérêt est à la fois historique et généalogique. Généalogique, bien sûr, puisqu'il permettra, comme il le fait déjà dans le cadre restreint de la Mairie de Monistrol, aux chercheurs amateurs de retrouver plus aisément les mariages de leurs ancêtres du cru. Historique aussi, car il sera accompagné de commentaires et d'analyses statistiques (à la manière de celles que nous a faites Paul SAUMET dans sa dernière communication), essais de sociologie historique pour voir comment on épousait jadis à Monistrol. Espérons que cela débouchera sur une modeste étude démographique qui devrait apporter des éléments nouveaux à la compréhension du développement de notre petite cité.

Voilà. Il y aurait encore beaucoup à dire. La prochaine fois, nous vous parlerons aussi du travail formidable qu'un Monistrolien d'origine, décédé il y a quelque temps a effectué pour notre histoire des familles, le Baron Chappellon ... Son recensement de tous les actes notariés concernant Monistrol, suivi d'une analyse des documents les plus intéressants, est d'ores et déjà pour nous une mine de renseignements. L'article qui suit le répertoire, est tiré du fond Chappellon ... mais nous vous laissons la surprise de le découvrir.

\* Chroniques n°9, EN BREF. C'est le n°11 qui sera SPECIAL, et non le 10 comme annoncé, et il "devrait" paraître d'ici la fin de l'année, en même temps que le dernier numéro de 1986.



# *les mariages de monistrol*



« Le Mariage », image de Brepols et Dierck Zoon, Turnhout, XIX<sup>e</sup> siècle.

## **REPertoire CHRONOLOGIQUE**

*1673~1801*

SOCIETE D'HISTOIRE DE MONISTROL SUR LOIRE

Chroniques Monistroliennes

C. LAURANSON-Rosaz



Les registres de 1673 commencent au 24 JANVIER

1673	JAN	26	CHAMBOUVET Jacques	PEYREYRON Geneviève
		31	FOURNEL Marcellin	CONSTANT Catherine
		31	LIMOUSIN Marcellin	MORIER Catherine
		31	DANHIEC Jacques	GERPHANION Catherine
	FEV	9	GILBERT Nicolas	COLOMBET Antoinette
		14	DUPUYS Jean	BASSET Anne
		14	FURNON Pierre	BERNARD Fleurence
		14	RIOUCREUX Jacques	MOYNE Catherine
		14	MOULIN Michel	FOURNEL Catherine
	AVR	11	SANYLE ? Pierre	REYMONDIER Marcellin
		11	GAY Jean	SALTRE Marie
		11	MATHIEU Antoine	BONNEFOY Françoise
		11	PEALA Mathieu	AOUSTARD Marguerite
		11	MORET Pierre	BASSET Jacqueline
		17	POMPEL Antoine	LEYNIER Anne
	MAI	2	AULAGNIER Guillaume	CHAMBONNET Jeanne
		31	DELEAGE Pierre	TEILLERE Mathie
	JUN	4	NEYRON Pierre	ROLLI Catherine
		4	FURNON Jean-Baptiste	MOGIER Antoinette
		13	BOITIER Jacques	NEYRON Isabeau
		13	SAMUEL Antoine	CHIROL Anne
		16	VARILLON Jean	SAMUEL ? Antoinette veuve ROSE
		18	GIRARD Antoine	MOURET Fleurie
	AUG	13	LIONNET André	DELEUSE Claude
	SEP	12	MARTIN Pierre	DUPLAIN Catherine
		13	MARCON Jean	LYOTTIER Denise
		24	CONSTANSON Claude	RABERIN Benoîte
	OCT	3	BONTEMPS Claude	LACHAU Gabrielle
		10	DELOLME Mathieu	VIALLETON Isabeau
		17	MAUFREYT Claude	CHEUCLENC Marguerite
		24	AULAGNION Antoine	REBOT Antoinette
		24	DECREUX Jacques	RASCLE Catherine
		30	BEAL Claude	GAUCHER Catherine

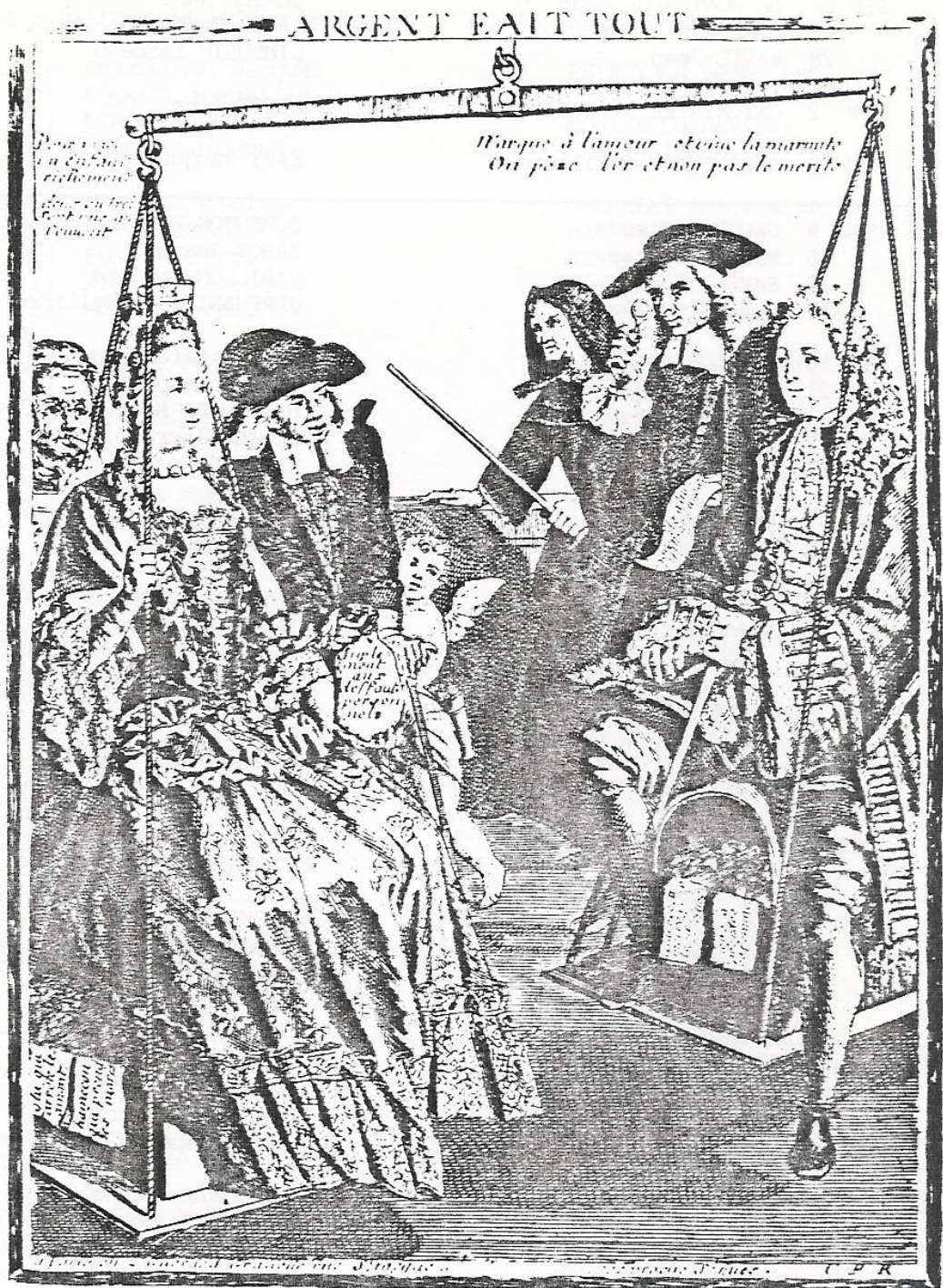
Les registres s'arrêtent au 19 NOVEMBRE 1673  
pour recommencer le 6 JANVIER 1674.

1674	JAN	9	MOGIER André	AULAGNIER Catherine
		12	BEAL Jean	GIRAUD Marie
		14	FOURNEL Jean	GIBON Anna
		18	BOISSON Jean	DAURYSELLE ? -
		23	SAMUEL Michel	FURET Colombe
	FEV	4	CIVIER Pierre	VIALLETON Anne
	AVR	5	SABY Mathieu	SCIEUX Catherine
		24	MOURIER Georges	CHOULA Jeanne ?
		24	PONCHARDIER Claude	FERANT Clauda
		26	REVIRON Claude	DANCETTE Marguerite
	MAI	20	BERNARD Jean	CHOULA Marie
	JUN	3	DUPUIS Claude	--
		26	LIMOUSIN Claude	RAVEL Marie



SEP 28	DE MONTPABOL Jean	BERGER Anne
28	LIMOUSIN Marcellin	RAVEL Catherine
28	RAVEL Jean	LIMOUSIN Isabeau
OCT 2	GAIGNIAIRE Jérôme	PETIT Anna
NOV 20	JACQUEMARD Guillaume	SABY Marguerite
<hr/>		
1675 JAN 8	GAUCHER Claude	DURENTON Benoîte
8	MOGIER Blaise	SABOT Jeanne
9	SAURET Blaise	VARILLON Colombe
29	ROBERT Guillaume	JERPHANION Marcelline
FEV 19	VIALLOON Blaise	CIVIER Marcelline
21	DECREULX Claude	BEAL Anne
21	HERITIER Jean	BLANCHARD Marguerite
25	MARGOT Guillaume	ROBIN Fleurie
25	REBOUIL Mathieu	REVIRON Jeanne
AVR 23	MOURIER André	VARILLON Marcelline
25	SANIARD Jean	CHEZE Jeanne
MAI 28	GAY Guillaume	OUSTARD Jeanne
--	GRANGER Guillaume	ABRIAL Isabeau
JUL 4	BERTRANDIE Jean	VEROT Marie
AUG 7	CELLIER Pierre	LAURENS Gabrielle
20	ROCHE Jean	LOURDAUD Antoinette
OCT 8	LASNIER Pierre	NEYRON Marie
22	CIVIER Jean	CHATAIGNON Marguerite
NOV 7	PAYS Guillaume	BERNARD Claua
26	GOUTTON Jean	GIDROL Marguerite
--	MOGIER Antoine	CHEUCLENC Claua
30	LEUPER ? Pierre	LORRAIN Antoinette
<hr/>		
1676 JAN 14	CUSSINEL Claude	VERNE Antoinette
21	MALFREYT Jacques	MONTPABOL Antoinette
--	ROUCHOUSE Simon	MOURIER Catherine
28	GAUCHER Etienne	SABY Gasparde
FEV 16	VERJAC Jean	LIMOUSIN Jeanne
18	ADIER Jean	BASSET Françoise
--	FAURE Etienne	CHARBONNEL DU BETZ Suzanne
AVR 14	VALICON Jean	GAMOUNET Suzanne
MAI 5	MARTIN Jean	FAURE Claua
JUN 16	CHAMBONNET Blaise	PONCHARDIER Agathe
30	FONTANEL Pierre	PEYRON Claua
JUL 27	LABORYE Antoine	LIOTTIER Françoise
AUG 16	ROSE Claude	BOYRON Marie
SEP 22	DUBOSC Jean	FRAIRE Marcelline





## Mariage à la Mode

*La Beauté plaît le mérite à des charmes  
Mais sans argent ce sont de faibles armes  
Pour vaincre un Coeur avaré ambitieux  
Il faut que l'or brille à ses yeux*

*Pour s'engager au mariage  
L'amour n'est rien ni vertu la plus rare  
L'ambition L'intérêt un gros bien  
Sont les attraits qu'il cherche au sacré lien*

" L'ambition, l'intérêt, un gros bien sont les attraits qu'il cherche au sacré lien ... " Souhaitons que tel ne fut pas le cas de nos ancêtres Monistroliens. Gravure de Lagniet, Bibliothèque Nationale. XVII<sup>e</sup> siècle.



## 1676 SUITE

OCT 4 BOUDAREL Pierre  
 NOV 3 MOLUIN Jean  
 15 VARILLON Marcellin  
 23 DANHEC André  
 28 DUPUY Simon

ROUX Marie  
 ROUSSET Louise  
 NEYRON Anne  
 CUSSINEL Jeanne  
 CHASSAIGNON Eustache (sic)

1677 JAN 10 BÔURET Vital  
 12 JOUBERT Etienne  
 28 COUSTANSON Jean

LYONNET Denise  
 CHOMETTON Catherine  
 LYONNET Marie

FEV 23 BRUN Mathieu  
 28 FOURNIER Jean  
 -- GONTAUD Jean

PINATTON Marguerite  
 BERTRAND Marguerite  
 SABY Jeanne

MAR 2 COLOMBET Claude

SABY Marie

AVR 27 BERTRAND Vital  
 -- BESSON Antoine  
 -- CHAUSSE Jean

MOURIER Antoinette  
 PLOTON Clémence  
 BESSON Marguerite

MAI 2 BOUY Mathieu

RIOUFFREY Marguerite

JUN 15 ROYER Claude  
 29 PETIT Jean

PINATON Benoîte  
 VARENNE Toinette

AUG 10 DELEAGE Jean  
 OCT 12 DURIEU Claude  
 19 DURENTON André  
 26 LIMOUSIN Pierre

SAMUEL Marie  
 CORNILLON Marguerite  
 VEROT Jeanne  
 ROLLI Clauda

NOV 2 JERPHANION Etienne  
 - VERJAC Jean  
 4 CIVIER Jean  
 - MIRAMAND Marcellin  
 16 MARCON Michel  
 23 RABEYRIN Claude

LACHAUD Gabrielle  
 NEYRON Antoinette  
 MOGIER Marie  
 CHAMBON Marcelline  
 MARTIN Marie  
 VERJAC Marguerite

1678 JAN 25 TAVERNIER Laurent

LIMOUSIN Gabrielle

FEV 1 SABY Gabriel  
 3 BRUN Jean  
 4 BOUDAREL Jean  
 10 CHANCIAC Jacques  
 15 BESSON Henri

OUILLOIN Marguerite  
 BELICON ? Anne  
 OLAGNON Marie  
 PELISSIER Marie  
 BASSET Jeanne

MAI 22 REVIRON Nicolas

MONISTROL Jeanne

JUN 8 FOURNIER Jean  
 29 CONIL Mathieu

DUPLAY Antoinette  
 CHOULAS Benoîte

AUG 11 DELOSME Mathieu

FAURE Marie

SEP 25 LIMOUSIN Antoine  
 29 GARONNAIRE Pierre

BLEY ? Marie  
 BAYON Marie

NOV 22 AUBERT Durand

MONISTROL Marguerite



1679	JAN 9	MULDER ? Pierre	TOURTON Delphine
	24	DURANTON André	TOURON Marguerite
	MAI 27	PORTE Pierre	DECREUX ? Marguerite
	JUL 4	TITAUD Marcellin	MARTIN Anne
	11	PEALA Nicolas	BERNARD Marguerite
	SEP 10	VERNE Claude	MIRAMAND Gabrielle
	17	BARJON Léonard	BOYRON Marguerite
	20	REVIRON Benoît	GAUCHER Anne
	26	LIMOUSIN Pierre	PEYTAVY Marie
	NOV 7	PEYRON Mathieu	BOUCHARDON Marie
	19	FOURNIER Jean	BERGER Marie
	21	CIVIER Jean	MARNIAC Gabrielle
	--	MOURIER Marcellin	MIRAMAND Marie
<hr/>			
1680	JAN 19	LIMOUSIN Claude	DELACHAMPS Isabeau
	29	ROBERT Jacques	BERTHOIX Marguerite
	--	GUILLAUMON Mathieu	BERNARD Clauđa
	31	SABOT Claude	PICHON Marie
	FEV 6	FRAISSE Jean	TITAUD Clauđa
	8	FOURNEL Pierre	VEROT Vitale
	27	SARR... Marcellin	GIRARD Françoise
	--	BLANCHARD Pierre	VARENNE Antoinette
	MAR 5	NICOLAS Mathieu	CHAMBON Clauđa
	JUN 4	BOYRON Jean	FOURNIER ? Benoîte
	-	SABY Laurent	ABRIAL Catherine
	SEP 17	MOGIER Gabriel	BERGER Madeleine
	17	CUERC Jean	ROUCHOUZE Anna
	23	BOUCHORETON ?	PELOIS Catherine
	24	DUPLAIN Benoît	MIREMONT Benoîte
	26	GAUCHER Pierre	CORNILLON Louise
	OCT 1	DEMAS/Dumas ? Jean	GOUTTON Jeanne
	-	RAVEL Marcellin	FANION Françoise
	18	DELOLME Jean	JOURDA Antoinette
	NOV 12	RAVATIER François	MALFRAYT Marcelline
	26	TOURON Marcellin	MENUT Anna
	--	REVIRON Claude	MATON Marcelline
	30	MOURIER André	LACHAUD Catherine
<hr/>			
1681	JAN 14	BERNARD Guillaume	BERTRAND Marie
	FEV 4	AVRIL Barthélémy	GRANGER Benoîte
	6	SAUZE Jean	VERNE Marguerite
	8	LYONNET Marcellin	VIALENC Gabrielle
	16	QUEREYRON Jean	CHEUCLENC Vitale
	AVR 29	BOUDAREL Marcellin	RCURE Marguerite
	MAI 4	CHAMBONNET Jacques	AUBERT Jeanne
	JUL 1	ROUX Pierre	FAURE Marguerite



## 1681 SUITE

AUG 19	PEREYRON Jean	REVOLON Claude
SEP 16	CHATAGNON Jean	MANEL Isabeau
--	GUILLAUMON Mathieu	SABOT Denise
OCT 1	BERNAUD Pierre	RIVATON Gabrielle
-	BERGERON Charles	REVOLON ? Marguerite
14	TAVERNIER André	JULLIOT Jeanne
--	MOURIER Claude	MARGOT Catherine
NOV 16	MIRAMAND Jean	SABATIER Simonde
17	ROUCHOUSE Simon	COUSTAN Catherine

---

1682 JAN 13	LIMOUSIN Claude	MAZET Marguerite
27	LYOTTIER Jean	ROBERT Marie
30	QUIOC Jean	MOGIER Marcelline
FEV 10	PONTOIS Claude	FURET Jacqueline
--	MONCEL Jean	MALFREYT Catherine
MAI 3	PEYRON Jean	FRYDIER Marie
21	VIALETON Pierre	CHAMBON Catherine
JUN 2	GIDROL Antoine	BERNARD Catherine
JUL 28	LAGIER Claude	BLANCHETON Marie
AUG 18	GOUTTON Claude	DUPUIS Isabeau
SEP 10	VIALON Jacques	BUGUE ? Madeleine
--	SCULIER Pierre	CHOL Madeleine
OCT 6	HILAIRE Jean	CHALAYER Pernelle
NOV 3	TITAUD Marcellin	BENEYTON Marguerite
5	CIVIER Jean	GAUCHER Madeleine
-	SAVOYE Claude	HERITIER Clauda
16	MOGIER Claude	AVRIL Anna

---

1683 PAS DE REGISTRE

1684 JAN 21	CHAMBON Jacques	HERITIER Marguerite
--	ROUCHOUZE Antoine	SAMUEL Gabrielle
FEV 8	ROLLY Jean	GRAND Marcelline
-	GIDROL François	FOURNIER Jeanne
-	BENEYTON Jean	GOUTTON Clauda
10	COLLARD Pierre	GRANGER Catherine
14	TOURON Marcellin	PASCAL Benoîte
15	DURENTO Michel	BOYRON Marie
AVR 12	DUPUIS Simon	JOURDA Claire
MAI 30	DELORME Philibert	CHALENCON Agathe
JUN 5	BARTHELEMI Claude	FURET Jeanne
JUL 27	PINATON mathieu	RASCLE Catherine



## 1684 SUITE

AUG 26	VIGIER Mathieu	TYSSIER Philiberte
SEP 19	NEYRON Jean	BENEYTON Fleurie
OCT 28	FURET Vital	DURENTON François
NOV 7	PEYREYRON Pierre	BONNEFOY Catherine

## 1685 PAS DE REGISTRE

1686	JAN 8	HERITIER Guillaume	CHEUCLENC Marie
	-	MOGIER Claude	CHAURIN Françoise
	25	VACHER Gabriel	FOURNEL Marguerite
	FEV 7	FAURE Jean	PEYRON Catherine
	19	MOGIER Jean	FOURNEL Catherine
	--	BONNET Pierre	HILAIRE Catherine
	AVR 22	CHAUSSE Gabriel	LIMOUSIN Marguerite
	25	GONTAUD Jean	BESSON Catherine
	MAI 7	DUBOSC Guillaume	RAVEL Antoinette
	28	MASSARD André	BARBIER Gabrielle
	JUN 18	MANEL Gaspard	LOUSSON Gabrielle
	AUG 20	PETIT Jean	NEYRON Anne
	27	SOUBZLAINE ? Jean	POURTALIER Catherine
	--	DUPLAY Pierre	CHAMBERT Clauda
	SEP 24	RABEYRIN Antoine	BONTEMPS Cécile
	OCT 8	RUEL Antoine	LARGIER Catherine
	15	JULIEN Pierre	MARGOT Gabrielle
	21	GAUCHER Blaise	GAILLARD Catherine
	29	PEYRON Jacques	REBOUL Antoinette
	NOV 3	PEYRON Jean	CUSSINEL Catherine
	5	GIBERT André	CHEUCLENC Catherine
	7	BERGER Guillaume	LIMONSIN Marcelline
	12	VIGIER Claude	HILAIRE Marie
	26	BARTHELEMY Jean	SCARLAT Anne
	28	JUGE Mathieu	ALLIBERT Marie
1687	JAN 7	GIDROL Antoine	SAVOYE Marie
	8	RICHARD Marcellin	AVRIL Anne
	13	BOUY Jean	MOURIER Clauda
	21	JACQUET Marcellin	MOURIER Gabrielle vve DUBOSC Jean
	--	OUILLON Jean	CHAMPAVERE Catherine
	--	BARDEL Etienne	OUILLON Marcelline
	FEV 4	VARILLON Louis	FURNON Laurence
	AVR 9	MOURET Pierre	CHABANNE Marie
	15	GIDROL François	BONTEMPS Catherine
	22	COTTIER Claude	CIVIER Marcelline
	27	BEGON Pierre	PADEL Ramberte
	MAI 4	LIMOUSIN Claude	DUPLAIN Anne



## 1687 SUITE

MAI 6 BONTEMPS Claude  
 23 TAVERNIER Jean  
 JUN 22 CIVIER Jean  
 26 CHEUCLENC Jean  
 AUG 10 LIOUGERON Jean  
 SEP 26 QUITAUD Melchior  
 28 COUSTANSON Vital  
 23? GAILLARD Mathieu  
 30 PONCHARDIER Nicolas  
 OCT 28 CROUZET Claude  
 NOV 4 RAVATIER Michel  
 - BONNEFOY Antoine  
 6 BONTEMPS Pierre  
 25 COTTIER Antoine  
 27 TELLEYRE Antoine  
 -- TELLEYRE André

MANEL Colombe  
 VERNE Marguerite  
 PECON Catherine  
 VACHEREL Marie  
 CHABANNE Marguerite  
 PEREYRON Catherine  
 RAVATIER Marie  
 PADEL Ramberte  
 BARBIER Isabeau  
 VERNE Catherine  
 SOULIER Marguerite  
 DELOLME Catherine  
 MOREL Marie  
 GIDROL Antoinette  
 BERNARD Catherine  
 PERIER Catherine

1688 JAN 8 BERGER Jean  
 14 BORYE Jacques  
 20 PEREYRON Pierre  
 25 MIRAMAND Jean-Antoine  
 29 RAVEL Jean

JERPHANION Marguerite  
 DE CHABANOLES Marguerite  
 PIAT Vitale  
 VIAL Anne  
 GIRY Marie

FEV 17 GAUCHER Vital  
 -- FAURE Antoine  
 25 BONTEMPS Pierre

REVIRON Maguerite  
 PEYRON Marie  
 LAGIER Marcelline

MAR 1 VEROT Claude  
 2 AUBERT Jean

GAUCHER Anne  
 NEYRON Marie

MAI 31 BLANCHARD André

MORIN Jeanne

JUN 10 CHEUCLENC Pierre  
 22 JARCENT Antoine  
 -- RASCLE Jacques  
 29 REVIRON Antoine  
 -- DURENTON André

BARBIER Marguerite  
 CIVIER Marcelline  
 CORNILLON Catherine  
 CURLAT Anne  
 COSTILLE Anne

JUL 4 ARCIS Claude-François  
 26 JERPHANION Jean  
 29 MOGIER Claude

JOURDA Anne  
 GIBERT Marguerite  
 SOULIER Isabeau

SEP 7 PEYRON Charles  
 14 BRUNEL Jean  
 28 BERTRAND Pierre

GAUCHER Marguerite  
 BONTEMPS Gabrielle  
 PETIT Marguerite

OCT 12 OUILLON Pierre  
 19 DELAROQUE Antoine  
 26 MOURIER Simon  
 -- MOURIER Marcellin  
 31 BRUN Marcellin

TEYSSIER Marguerite  
 CHASSAGNON Marie  
 CIVIER Marcelline  
 BRUN Anna  
 MARNHIEC Catherine

NOV 1 FURET Jean  
 4 BARBIER Antoine

BERGOUNION Marguerite  
 REVIRON Ramberte





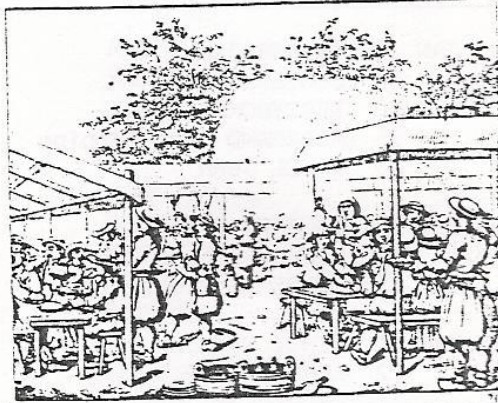
17



18



19



20



Le mariage paysan

Gravures d'Olivier Perrin (XIXe s.)



1689	JAN	2	BERGER Antoine	CHEUCLENC Isabeau
	FEV	3	JALLY	NEZEYRE Anne
		-	BLANCHARD Claude	FURET Colombe
		6	LIONNET André	BONTEMPS Anne
		21	VERNE Marcellin	BAILLARD Philippe
		*--	ROBIN Antoine	LOUSSON Benoîte
		24	DESOLMES Claude	PEALA Barbe
	MAI	10	SALICHON Claude	COLOMBET Marguerite
		24	COTTIER Jean	PRORIOL Clauda
		--	VERNE Guillaume	LACHAUD Catherine
	JUN	2	MASSARD André	FAURE Anne
		14	GOUTTON Vital	DUPLAY Madeleine
		--	LYONNET Vital	ROBIN Marguerite
		30	VERJAC Jean	COLOMBET Catherine
	JUL	5	MARNHIEC Nicolas	FAURE Marie
		-	BARLET Pierre	RABEYRIN Marguerite
		-	BONNEFOY Jean	RABEYRIN Anne
		17	LYONNET Pierre	CHASSAGNON Marguerite
		28	CONSTANT Claude	MALAURE Anne
	AUG	30	BOURJAC Jean	JACQUET Gabrielle
	SEP	7	MALFREYT Claude	BENEYTON Catherine
		19	SALTRE Claude	RAVEL Catherine
		22	RAVEL Jean	MOGIER Marcelline
	NOV	3	CHEUCLENC Pierre	PAYS Colombe
<hr/>				
1690	JAN	6	BERNARD Jean-	DESMARTINS Philippe
		10	BOUCHARDON Jacques	BURIANE Marguerite
		--	LIMOUSIN André	ALLARY Anne
		--	REVIRON Gabriel	MARCON Marguerite
		17	FURNON André	SARRON Catherine
		--	ROBIN Marcellin	DUBOSC Antoinette
		23	CARROT Pierre	GAUCHER Jeanne
		25	FRERE Jacques	BOYER Marie
		28	VERJAT Pierre	TEYSSIER Marcelline
		31	BERNARD Jacques	BOURJAT Marguerite
	FEV	5	DUPLAT Antoine	CHEUCLENC Agathe
		-	VIALETON Didier	CHEUCLENC Madeleine
		6	LYONNET André	TAVERNIER Marguerite
	AVR	4	PREYNET Louis	FOURNEL Catherine
		-	MOGIER Gabriel	SABY Fleurie
		-	PRAVEL Benoît	OUILLOIN Marcelline
		6	LASHERMES Vital	BERAUD Catherine
		-	CHOMAT Marcellin	MOULIN Isabeau
	MAI	13	GIDROL Barthelémy	RAVATIER Marie
		--	MOULIN Françoise	BERNARD ANNE
		23	GAGNAIRE Pierre	BARBIER Isabeau
	JUN	5	BONTEMPS Claude	MOGIER Jeanne
		8	FURET Vital	GRANGEASSE Madeleine
		11	PORTE Pierre	BERGER Madeleine
		13	GAY Pierre	MARTIN Anne



## 1690 SUITE

JUL 27	SUC Mathieu	CIVIER Catherine
AUG 23	REVOLON François	SABATIER Ramberte
SEP 14	FAURE Claude	JALLY Catherine
OCT 2	BOUY Guillaume	POINAS Catherine
NOV 12	ROYON Christophe	DELOLME Marguerite
14	ALLET Jean	MOGIER Marguerite
--	FAURE Pierre	DUPLAT Isabeau
21	VIAL Jacques	CUERC Isabeau
--	COLOMBET André	COLOMBET Marguerite

---

1691 JAN 9	FAURE Pierre	NEYRON Marie
-	ROMEYER Claude	FOURNEL Jeanne
FEV 6	LIMOUSIN Vital	FOURNEL Benoîte
25	ROBERT Jérôme	BONTEMPS Vitale
26	MOURIER Jean	TEYSSIER Anne
AVR 24	RICHARD Marcellin	JERPHANION Jeanne
26	FOURNEL Guillaume	BENEYTON Anne
MAI 10	JARCENT Marcellin	PREYNET Antoinette
13	BONFILS Mathieu	VANOU Isabeau
JUN 19	MOGIER Jean	BLANCHARD Jeanne
SEP 4	TAVERNIER Laurent	ROUCHOUSE Catherine
-	SOUBSLAURE ? Antoine	COROTIAL Marguerite ?
11	BADEL Pierre	VIAL Marguerite
NOV 6	HERITIER Claude	PREYNET Isabeau
DEC 1	MONTEREYMARD Jacques	PEALA Marguerite

---

1692 MAI 22	NEYRON Jean	LACHAU Catherine
JUL 8	MOGIER Gabriel	REY Marie
29	CIVIER Pierre	LIMOUSIN Jeanne
OCT 21	SAVOYE Claude	CHIEZE Vitale
30	BLACHE Michel-Didier	VERNE Anne

---

1693 JAN 8	BAILLARD Marcellin	ALLARY Marcelline
22	BERTHON Michel	RICHARD Jeanne
27	CHAVANON Jean	DE LA ROCQUE Antoinette
--	COLANGE François	MARCON Claudine
FEV 1	BENEYTON Pierre	PASCAL Anne
2	BONCHE Jean	JALY Catherine
3	THORON Marcellin	MIRAMAND Marie
JUL 7	NEYRON Denis	SABY Marie
28	CIVIER André	ALLIBERT Anne
SEP 18	FERRAND Benoit	BLANCHARD Jeanne



	OCT 13	CUSSINEL Jean	ROURE Anne
	NOV 17	CHEUCLENC Mathieu	SABY Marguerite
	20	ROUCHOUZE Antoine	MANEL Marie
<hr/>			
1694	JAN 12	SALTRE Marcellin	PONTOIS Marie
	19	FAVRE Claude	TAVERNIER Marguerite
	--	MALFREYT Jean	FURET Jeanne
	FEV 2	LYONNET Claude	BOURRET Agathe
	9	MOURIER Claude	VIAL Catherine
	22	SOUCHON Jean	LIMOUSIN Gabrielle
	AVR 25	DE VERTAMY Antoine	DE BEGET Marie-Thérèse
	JUN 1	DUPUIS Jean	JOURDA Marie
	SEP 14	MARNHIEC Nicolas	CUSSINEL Jeanne
	21	FAURE Pierre	MEREIS ? Marie
	23	OLLAGNON Marcellin	FAURE Gabrielle
	30	FREYCENET Anet	FAYOLLE Marie-Pierrette
	OCT 8	RAVEL Joseph	ROLLAND Benoîte
	31	ESBRAYA Pierre	MORIN Madeleine
	NOV 26	DEVERNE Jean-Baptiste	CARLAT Anne
<hr/>			
1695	JAN 11	BOURGI Jean	COUSTANSON Clauda
	--	RAVEL Mathieu	CHEUCLENC Marie
	24	SAVOYE Clauda	CHALAVON Marie
	--	COUSTANSSON Jean	GOUTON Jeanne
	--	PETIT André	SABY Jeanne
	25	JURIE Jean	BERTOLLAT Antoinette
	FEV 1	BONNEFOY Antoine	CHAMBERT Catherine
	-	SAMUEL Jean	OUILLOU Jeanne
	-	MOGIER Marcellin	LIMOUSIN Vitale
	7	BONNEFOY Pierre	ROBERT Catherine
	8	FOURNIER Jean	GIDROL Marguerite
	-	VERJAT Claude	VERNE Jeanne
	AVR 12	PEALA Nicolas	JERPHANION Anne
	18	BOYER Mathieu	VALLENSON Marie
	29	BECHET Sébastien	DE LA SALLE DE CHAMBEFORT Antoinette
	MAI 9	SAMUEL Jacques	GIBERT Jeanne
	JUN 9	HERITIER Jacques	GRANGER Madeleine
	23	PEYRON André	BLANC Marie
	28	DUPUIS Simon	STABLE Anne
	30	GOUTON Marcellin	MIRAMAND Anne
	--	DANCETTE Claude	BOYRON Jeanne
	JUL 3	PRAT Antoine	MANEL Clauda
	8	DE BAYLE Joseph	CHANUT Antoinette
	24	DESOLME Louis	FORETON Marguerite
	21	GOURGAUT Jean	MOSNIER Marguerite
	28	MAUFREYD Claude	FAURE Catherine



## 1695 SUITE

AUG 5	AYMARD Nicolas	JARCENT Clauda
11	CIVIER Jean	REVIRON Marguerite
28	CELARIER Henri	LYONNET Fleurie
30	GIBERT Pierre	LYONNET Marie
SEP 4	BAILLARD DES COMBEAUX Jean	CHARBONNEL DU BETZ Anne
6	GRANGER Claude	ROCHE Marie
13	BERNARD Guillaume	CHEUCLENC Vitale
OCT 17	CUSSINEL Claude	CHEUCLENC Marie
NOV 8	DUFILS Damien	GOUTON Françoise
-	CRESPU Jean	BERTRAND Françoise
15	LEMORE Antoine	FONTON DE BRENAS Anne
--	REVIRON Antoine	ROLLY Clauda
--	POINAS Guillaume	MARGOT Marguerite
22	MORET Jacques	COTTIER Fleurie
24	LYONNET André	RICHARD Fleurie
--	JARCENT Marcellin	RIVETON Catherine

---

1696 JAN 9	DE TREVAS Jacques	VACHIER Clauda
17	CONSTANT Antoine	RASCLE Gabrielle
31	JERPHANION Michel	DUBOSC Antoinette
FEV 12	ROMEYER Pierre	MOGIER Françoise
--	REVOLON Charles	REVIRON Antoinette →
27	CHOMETTON Mathieu	CHABANACY Clauda
28	NEYRON Denis	PECONT Marie
--	GARIER Hilaire	RABEYRIN Isabeau
MAR 5	GAUCHER Barthélémy	FURET Michelle
JUN 26	JACQUET Jean	PONCHON Claudine
JUL 3	GUILLAUMON Gabriel	MOURIER Marie
6	CUSSINEL Jean	PETIT Anne
AUG 21	BURGUES Thomas (Suisse)	RAVEL Marguerite
28	CUSSINEL Marcellin	ROZE Catherine
OCT 2	MOURIER Jean	LIMOUSIN Claudine

---

1697 JAN 2	COLOMBET Antoine	ROBIN Vitale
17	VERNE Claude	PAYS Catherine
22	LIMOUSIN François	JARCENT Marcelline
FEV 12	MOURIER Jean	MOGIER Gabrielle
AVR 15	DUFRAISSE Claude	SARRAN Catherine
MAI 9	BLANC Jean	LAFONT Catherine
JUN 18	MOLIN Vital	MIRAMAND Hélène
JUL 7	FERRATON DENIS	RACLE Marie
9	MARTIN Jean	MOGIER Marguerite
SEP 10	LIOGIER Marcellin	GIRE Marie
--	JARCENT Jean	CIVIER Antoinette
--	LIOGIER Jean	VIAL Anne
22	PRORIOL Pierre	ROYON Anne



Enfant  
du  
pinct

ce 12<sup>e</sup> february 1696  
Comme de droit  
et amies apres avoir veu les sacrements et ont eue a son honneur  
mariage de son propre maitre et maitresse et qu'il fust  
dud mariage. *Willelmus*

Pateme  
de  
Houston

ce 12<sup>e</sup> february 1696  
Legitime de l'ancien et l'ancien formid maitre grand  
atout et est ne le jour precedent son parrain a eue a son honneur  
la maitresse de l'ancien et l'ancien formid maitre grand  
parrain de l'ancien et l'ancien formid maitre grand  
parrain et maitresse ne fust signee et maitresse  
Voulez par d'ad maitre l'ancien

*Roussouff* *Barthelemy*

mariage  
de  
nantet

ce 12<sup>e</sup> february 1696  
Eglise maitre de l'ancien et l'ancien formid maitre grand  
Villain parrain de l'ancien et l'ancien formid maitre grand  
et l'ancien maitre de l'ancien et l'ancien formid maitre grand  
a pres avoir veu les sacrements et ont eue a son honneur  
mariage de son propre maitre et maitresse et qu'il fust  
dud mariage. *Willelmus*

*Roussouff* *Jure*

mariage  
de  
pinct

ce 12<sup>e</sup> february 1696  
Eglise maitre de l'ancien et l'ancien formid maitre grand  
Villain parrain de l'ancien et l'ancien formid maitre grand  
et l'ancien maitre de l'ancien et l'ancien formid maitre grand  
a pres avoir veu les sacrements et ont eue a son honneur  
mariage de son propre maitre et maitresse et qu'il fust  
dud mariage. *Willelmus*



OCT 1 TAVERNIER Guillaume  
8 BONNET Pierre  
29 JULLIEN Jean  
-- ROYET Jean

LIMOUSIN Madeleine  
CUSSINEL Jeanne  
GAUCHER Anne  
PRORIOU Catherine

NOV 5 OLAGNON Antoine  
- DUBOST Jean  
- FURET André  
- BENEYTON Jean  
19 ROUCHOUZE Antoine

CHOMARAT Claudine  
OLAGNON Marguerite  
BARAILLER Jeanne  
MALAURE Catherine ?  
LIOTIER Etienne

---

1698 JAN 7 LIMOUSIN Claude  
14 MASSON Claude  
21 SAVOYE Claude  
-- COLOMBET Jean

MARCON Catherine  
LYONNET Philippe  
VIGIER Isabeau  
RABEYRIN Anne

Lacunes, du 14 FEVRIER 1698 AU 23 JANVIER 1699...

---

1699 JAN 7 FURNON André  
12 GUILLAUMON Jean  
-- LASNIEL Claude  
-- FOURNEL Pierre  
19 VIDALET Antoine

MASSARD Anne  
CIVIER Catherine  
BOURRIET ? Anne  
VACHER Françoise  
MOGIER Ramberte

FEV ? GOUDON André  
2 CHIREL Antoine ?  
26 HIVERT Pierre

CHAMBONNET Antoinette  
MIRAMAND Marie  
JALOT Gabrielle

JUN 11 ROYET Claude

GIRARD Marie

JUL 21 BERGOUNIOUX Pierre

FAYOLLE Rose

AUG 17 NEYRON Denis

OULIER Anne

SEP 9 REY Jean  
- BOURRET Barthélémy  
- MONPABOL Jean  
21 BRUN Michel

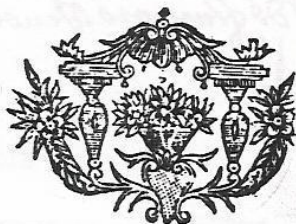
MIRAMAND Catherine  
BAYON (DIYON) Claudine  
BENEYTON Antoinette  
DANDRIOU Claudine

OCT 6 ROYON Joseph

ROCHE Marguerite

NOV 10 BESSET Mathieu  
24 DUPLIN François  
-- BONTEMPS Vital  
25 MARTIN Barthélemy  
26 COLOMBET Mathieu

ROMEYER Claudine  
PEREIRON Anna  
GUETON Marie  
MOURIER MARIE  
RABEYRIN Marguerite



A suivre ...



# strip-poker à monistrol

— Un titre osé ? ... Et pourtant, c'est bien un peu de cela qu'il s'agit ici. Nous avons exhumé des archives d'un notaire de Monistrol, maître DANHIEC, une pièce assez cocace qui devrait vous amuser.

L'affaire se passe au début du XVII<sup>e</sup> siècle, sous le règne (finissant) du Bon Roi Henri (IV) dont nous parlera dans l'article suivant Madeleine MORET.

Si l'histoire vous plaît, nous vous en offrirons d'autres du même sel. Nos ancêtres s'amusaient autant que nous ... même au dépens des autres.



Du 22 Novembre 1609 ...

(D'après le Fond Chappellon)

A la demande de Me Alexandre Cusson, praticien de Monistrol, curateur de Pierre Ploton, Vénérable Guillaume Couraige, prêtre et chanoine de Monistrol fulmina en chaire contre les faits suivants :

Depuis 7 ou 8 ans, les partenaires suivants faisaient jouer Pierre Ploton soit pendant le jour, soit pendant la nuit : feu Me Pierre Denon, apothicaire, Anthoine Quereyron dit le sergent Regard, Claude Marcon, tailleur d'habits, Marcelin Ponchardier, actuellement granger de noble Jacques du Betz, Vidal Neyron, fils de Pierre Neyron, et plusieurs autres. Il allait jusqu'à jouer ses vêtements et se retrouver en chemise. Ses compagnons de jeu le faisaient perdre en le trompant à ces jeux de cartes. Lorsqu'il avait contracté des dettes on l'enfermait dans l'auberge de Daniel Ladrest, hoste du Pont d'Anesche près de Monistrol. Il y était enfermé jusqu'à ce qu'un contrat d'obligation soit passé entre le perdant et son vainqueur.

Les parties de cartes se déroulaient dans des cafés ou chez l'un des joueurs. Plusieurs personnes témoignent de ces faits, apportant divers détails complémentaires :

Dimanche 22 novembre 1609 : déclaration de Daniel Ladrest, hoste du Pont d'Anesche, près Monistrol.

Le même jour: déclaration d'Anna Neyron, femme dudit Ladrest.

Le même jour après midi : déclaration de Marguerite Tronchette qui les a vus jouer chez Anna Moyret laquelle tenait auberge.

Le même jour : déclaration de honorable Bernard Charles de Monistrol, à qui Me Pierre Denon, apothicaire, demanda un jour de venir jouer aux cartes chez lui.

Le même jour : déclaration d'Anna Mogier, veuve de Benoît Bonne (?), qui confirme que les susdits sont venus jouer aux cartes chez elle " du temps qu'el e tenait l'hoste en sa maison."

Le même jour : déclaration de Loys Bernaud, tailleur d'habits.

Le même jour : déclaration de Me Pierre Dupuys, notaire royal du lieu des Aiges, paroisse de Monistrol : il confirme qu'après avoir perdu de grandes sommes au jeu, Pierre Ploton a dû vendre des terrains.

Le même jour : déclaration de Me Jean Baillard, greffier de Monistrol.





## Cotillons et capelines

### UNE MONISTROLIENNE A LA MODE HENRI IV

par Madeleine Moret

Aux premiers jours de 1609, mourait Marguerite Faure, fille d'Estienne Faure de Marnas, seigneur de Montregard, épouse de noble Mathieu Faure de Chabannes, notaire royal de Monistrol. Sentant sa mort prochaine, elle avait dicté son testament, par lequel elle laissait à ses trois filles le soin de se partager équitablement ses robes et bijoux. Le 25 avril, celles-ci firent dresser un acte de partage par le notaire Danhiec. C'est cet acte que nous présentons ici.

#### Une famille vivant noblement

La famille des Faure de Chabannes a inscrit son nom dans l'histoire de Monistrol pour avoir, quelques années plus tard, contribué à créer en 1626 le couvent des Capucins et en 1634 le couvent des Ursulines. Celles-ci s'installèrent en effet dans leur maison, sise au coin de la grand-rue et du "vallat": c'est le bâtiment, remanié sans doute, où nous voyons la vierge noire.

Les Faure étaient une lignée de notaires, ayant étude à Monistrol depuis le 15<sup>ème</sup> siècle. Ils étaient possessionnés à Chabannes et en prirent le nom dans leur progression vers l'état de noblesse. Dans cette progression, le mariage, en 1568, de Mathieu Faure avec notre défunte fut une étape importante: elle fit de Mathieu un des quatre co-seigneurs de Marnas et Montregard, son beau-père n'ayant que quatre filles et ayant partagé la seigneurie entre ses quatre gendres... Au début du 17<sup>ème</sup> siècle, la famille de Chabannes était l'une des toutes premières de Monistrol. Mais elle tomba bientôt en quenouille, le fils de notre Marguerite n'ayant eu de ses quatre mariages que deux filles et un chanoine.

Mariée en 1568, Marguerite Faure, dame de Chabannes, avait sans doute une soixantaine d'années quand elle mourut. Elle avait eu sept enfants: quatre fils, dont deux "imbéciles d'esprit et de jugement" et trois filles: Colombe, mariée en 1599 à noble Antoine d'Aboin, seigneur de Cordes (près Firminy); Catherine, mariée à messire Claude Dupin, juge de la baronnie de Rochebaron; et Anna, mariée en 1608 avec noble Victor Deville, conseiller du roi, lieutenant général civil et criminel ès ressorts du Forez. C'étaient de bons mariages, soit dans la noblesse "chevaleresque" avec les d'Aboin, soit dans des familles de magistrats qui, comme les Faure eux-mêmes, à défaut de solides titres de noblesse, veillaient à "vivre noblement".

#### Au-delà de l'inventaire

Cet inventaire de partage nous fournit une description précise des vêtements de madame de Chabannes. Il mentionne la nature de l'étoffe, sa qualité, sa couleur, la garniture et le cas échéant l'usure. C'était nécessaire dans ce type d'acte, pour faciliter l'identification des pièces et surtout fonder une estimation surveillée de près.



Cependant cette énumération détaillée ne suffit pas à faire s'animer devant nos yeux la garde-robe de Marguerite. Il manque en particulier pour nous, à quatre siècles de distance, l'évocation de la "façon" de ces vêtements. Nous avons un texte de notaire et non d'un chroniqueur de modes. Aussi avons-nous essayé d'y pourvoir en allant chercher dans quelques ouvrages sur le costume (1) le sens réel des mots employés (rien n'est plus trompeur que le vocabulaire des tissus et des vêtements, soit que des mots inchangés désignent des choses différentes, soit que les termes passent avec la vogue). Nous y avons trouvé aussi des illustrations ou des textes contemporains qui permettent d'évoquer les silhouettes d'époque.

### Une mode voyante

De quelle époque s'agit-il ? Cette garde-robe est-elle celle d'une dame déjà âgée vivant à l'écart du monde ? En ce cas, les vêtements assez voyants qui sont décrits ici seraient les restes de sa garde-robe de jeune femme et nous présenteraient la mode des années 1570. Ce ne semble pas être le cas. Une seule robe est dite "un peu usée"; un cotillon de riche damas est dit au contraire "presque neuf". Ce sont bien les robes qu'elle portait dans les dernières années, et en assez bon état pour que de jeunes femmes s'en envient.

Notons que la liste ne comporte ni linges de corps, ni dentelles ou fourrures. Les premiers n'ont pas assez de valeur pour une prise détaillée. L'absence des secondes est plus frappante. Était-ce trop cher pour la bourse de M. de Chabannes ? Ou faut-il y voir l'effet de l'austérité qui aurait marqué, selon certains auteurs, les années de la Ligue ? Cela ne semble pas confirmé par la richesse et la bigarrure des vêtements et des bijoux que nous allons découvrir.

Avant sa dispersion, reconstituons cette garde-robe. Cinq robes de dessus, trois en soie, deux en laine fine. Six cotillons d'étoffes riches et chatoyantes: trois en taffetas, un en damas, deux en camelot. Trois grandes écharpes de taffetas pour égayer les robes de dessus. Deux fraises et trois rabats (jugement de Salomon dans la guerre que se faisaient ces deux formes de col). Une ceinture. Cinq coiffures.

Nous sommes loin des extravagances de la cour, mais, même à Monistrol, une famille dans le ton reflète le clinquant des modes sous Henri III et Henri IV. On aimerait savoir bien sûr d'où venaient les tissus et où étaient coupées les robes (on suppose qu'en province les tailleurs se servaient de patrons diffusés largement). Mais n'en demandons pas trop. La proximité de Lyon, capitale de la soie, devait en tout cas faciliter les choses.

En ce qui concerne les bijoux, le coffret était bien garni: une lourde chaîne d'or et deux paires de bracelets d'or; quatre colliers: l'un de grains d'or et de grenats, un autre de grains d'argent et corail, un troisième de perles d'argent et le dernier de grains de verre et de perles; deux pendentifs garnis d'une pierre fine; une chaîne de cristal. C'est tout à fait le genre de beaux bijoux que l'on retrouve dans des inventaires ponots de la même époque.

L'estimation du tout monte à 360 livres 13 sols, partagés à peu près équitablement entre les trois filles: 130 livres 19 sols à Mme d'Aboin de Cordes, 112 livres 2 sols à Mme Dupin, 117 livres 12 sols à Mme Deville.

J'imagine que les trois "damoiselles" furent reconnaissantes et surent mêler la coquetterie et la piété filiale. Heureuse époque où les filles ne dédaignaient pas de porter les robes des mères !

---

(1) Boucher, Histoire du costume en occident, 1965; Leloir, Histoire du costume, t. VIII; Pouquet, Modes et costumes historiques, 1864; Quicherat, Histoire du costume en France, 1875; Rouchon, Argentiers, orfèvres et lapidaires du Puy, 1943; Theillère, "La famille de Chabannes", Tablettes historiques, t. II, 1871.



## Pour la pourtion de madamoyselle de Cordes

Une cheyne d'or poisant deux onces moingt cinq deniers (1) vallant.....	47 livres
Ung collier de granats & grains d'or (2), trois quarts et demi d'once et deux deniers et demi (3), pour.....	23 l. 5 sols
Une robbe lis de soie (4) ung peu usée, pour.....	15 l.
Ung coutillon (5) taffetas (6) jaulne garny de deux bendes vellour noir doublé de (mot illisible) verte.....	7 l. 10 sols
Une garniture de teste de vellour (7) doublé de vellour.....	5 l.
Ung rabat (8) avec son (mot illisible) .....	6 l.
Une verge (9) d'or vallant .....	54 s.
Une cheyne de verre à tassel (10).....	20 sols
Une robbe sarge descot (11) pour .....	6 l.
Ung taffetas de champs (12) .....	10 sols
Deux rabas .....	10 sols
Une seinture garnie de jayet (13), sept molles de cheveux (14) .....	15 sols
Plus a esté bailhé a lad. damlle de Cordes ung coutillon de Damas (15) gris et feuille morte meslé presque neuf estimé .....	30 l.

1. L'or se pèse en once, marc (demi-once) et denier (1/24ème d'once). L'once pèse 30,6 gr. et le denier 1,27 gramme. Le collier attribué à Mlle de Cordes pesait donc environ 24 grammes.

2. Le grenat est une pierre fine que l'on trouve communément en Velay et en Auvergne. On l'y appelle aussi "jargon" ou "jacinthe". Grains d'or: éléments de collier en forme de boule qui pouvait être pleine ou creuse.

3. Soit 29,93 grammes. Le poids est légèrement supérieur à celui de la chaîne précédente; la valeur estimée est moitié moindre. C'est en raison du nombre des grenats, moins précieux que l'or.

4. La robe est l'élément de dessus de l'ensemble formé par elle et le ou les cotillons. A l'époque d'Henri IV la robe était fermée sur le devant (à la différence de la mode Henri II et Louis XIII), mais, plus courte et relevée par un "tambour" ou bourrelet placé sous la taille, elle laissait voir le cotillon. Cette robe de soie est "lisse", c'est-à-dire d'une soie unie et brillante, différente des soies façonnées.

5. On porte le cotillon ou cotte sous la robe. On pouvait en superposer deux ou trois, de couleurs différentes. Le secrétaire de l'ambassadeur de Venise à Paris remarque en 1577 que "le cotillon est de très grande valeur et très élégant chez les femmes nobles aussi bien que chez les bourgeoises. Quant à la robe que l'on met par-dessus, pourvu qu'elle soit de sergette ou d'escot, on n'y fait pas autrement attention, parce que les femmes, à l'église, s'agenouillent et s'asseyent par terre" (Quicherat, p.407)

6. Taffetas: étoffe de soie très serrée, sans envers. Ce taffetas jaune, passementé de noir et doublé de vert, est caractéristique du goût de l'époque pour les couleurs vives et la bigarrure.



7. Quicherat (p.407) parle d'"ajustement de tête": il s'agit d'une coiffure emboitant la chevelure. On appelle "attiffet" celui que Catherine de Médicis portait dans son veuvage, avec sa pointe descendant sur le front et les côtés incurvés sur le bouffant des cheveux. Celui de Mlle de Cordes est en velours de soie, étoffe réservée aux "dames"; les bourgeoises n'ont droit qu'au drap.

8. Rabat: il a succédé à la fraise (présente aussi dans la garde-robe de Mme de Chabannes). C'est un collet renversé, fait de toile fine empesée, couvrant le haut du corsage et laissant le cou dégagé.

9. Bague sans chaton, jonc d'or.

10. Chaîne de verre: analogue au "collier de grains de verre" de Mlle Dupin ? Des vers contemporains cités par Quicherat (p. 464) parlent de "chaines d'or, de musq et cristal". Quant au tassel, c'est sans doute ici un gland de passementerie ou pompon ornant la chaîne, laquelle n'est pas forcément un collier: on portait des chaînes partout "dans la coiffure, au cou, sur la poitrine, aux entournures de la robe" (Quicherat, p. 434) Voir figure 4

11. Serge d'escot: étoffe de laine peignée rase et sèche. C'est bien une robe simple telle que la décrit notre Vénitien.

12. L'expression est énigmatique. Je ne la trouve pas dans les ouvrages consultés. Ne serait-ce pas une pièce de tissu en longueur (prise "de chant" comme une brique est posée "de chant" ou "de champ"). On trouvera plus loin, dans le lot de Mlle Deville, "un taffetas de champs avec des pointes" et "un taffetas en pointe garni de velours". Il s'agit donc de pièces d'une étoffe précieuse, utilisées comme un accessoire. Or la mode était aux amples écharpes de taffetas portées en sautoir. "Elles consistaient en une longue pièce repliée sur elle-même dans le sens de sa largeur" (Quicherat, p. 416). C'était à l'origine un vêtement masculin (l'écharpe ou cornette en bandoulière sur la cuirasse ou le pourpoint, telle qu'on la voit sur des portraits d'Henri IV: elle était en taffetas). "Elle finit par être une chose si indispensable, qu'elle entra même dans la toilette des dames. Celles de la noblesse la portaient en tout temps; celles de la bourgeoisie seulement avec l'habit de campagne." (Quicherat, p. 447) Certaines se terminaient en pointes, facilitant le noeud (fig.2)

13. "Jayet": jais.

14. Les "moules" étaient des bourrelets de cheveux postiches servant à relever la chevelure, en particulier de chaque côte de la pointe du chaperon. On utilisait aussi des "moules arrière" pour donner du volume au chignon. La mode était aux coiffures en masse et tirées vers le haut. Le Discours de la mode (1613, Quicherat, p. 463) évoquait ainsi le souci des belles:

...Et de bien agencer le moule sur le front,  
Luy fasse aux deux costés, deux mesures pareilles,  
Lever la chevelure au-dessus de l'oreille.

La reine Margot était célèbre pour un moule qui élevait sa coiffure d'un demi pied au-dessus de toute autre. Voir figure 1.

15. Tissu de soie ou de laine, orné de dessins, fabriqué à Lyon et à Tours depuis la fin du quinzième siècle.



Fig.1

1 et 2. 1577. — 3. 1600. — 4. 1615.



### Pour la pourtion de madamoyselle Dupin

Ung paire braccellets (16) d'or poissant ung once cinq deniers .....	32 l.
Une robbe gros de naples ou milan (17) estimée .....	36 l.
Ung cottillon camelot (18) rouge avec une bende de vellour, estimée .....	6 l.
Ung cotillon taffetas vert avec troys bandes vellours ramaige (19) .....	18 l.
Une robbe buratte dauvergne (20), garny de troys (mot illisible) .....	12 l.
Ung chapperon (21) de velours .....	4 l.
Une fraize (22) toille de cambray (23) .....	15 sols
Une bague (24) garnie dung lapis (25) .....	17 sols
Ung petit collier garny de grains de verre et semences de perle .....	15 sols
Ung petit collier garny de vingt quatre perles d'argent .....	10 sols
Une cappeline (26) .....	25 sols



Dame à la mode de 1605.  
(Recueil de Gaignières, t. X.)



Dame veuve de la fin du règne d'Henri IV.  
(Recueil de Gaignières, t. X.)



16. Les bracelets allaient toujours par paire, un pour chaque bras.

17. Taffetas de soie à gros grain. On les fabriquait aussi à Tours. C'est bien un tissu de robe de dessus, très résistant.

18. Camelot: tissu lisse fait de soie ou d'un mélange de soie et de laine ou de poil de chèvre.

19. Velours à ramages, à motifs de feuillages et de fleurs disposées en long.

20. Buratte d'Auvergne: variété de bure de laine. Les "burats ou fines serges", dit Olivier de Serres cité par Littré, devaient être tissés avec "la plus fine partie des laines".

21. A l'époque d'Henri IV, le chaperon est étroitement ajusté sur la tête; il s'allonge en pointe sur le front, et, en arrière, la queue traditionnelle est relevée et attachée sur le sommet de la tête par des épingles, afin de s'adapter aux exigences des coiffures en pyramide. "La question de couper cette queue fut agitée sérieusement en 1612; le sacrifice eut lieu quelques années après et fut le coup de grâce de cette antique coiffure" (Quicherat, p. 463): on aimerait savoir si mesdames filles y renoncèrent.

22. La fraise, ainsi désignée à cause de sa ressemblance à la fraise de veau, fut portée par les hommes et les femmes de qualité dans toute la seconde moitié du 16ème siècle. Elle fut comme une exagération du ruché de la chemise: "La ruche se développa lentement à partir de 1550 et ne deviendra la grande fraise indépendante qu'après 1575" (Boucher, p. 240).

23. Toile de lin très fine et très blanche, analogue à notre baptiste. "Ce sont les plus estimées avec celles de Valenciennes pour la beauté de leur travail." (Larrousse) Elles étaient tantôt brodées au tissage, tantôt décorées par impression.

24. A l'origine les "bagues" sont synonymes de bijoux. Au 16ème siècle, il s'agit en général de "joyaux à pendre au cou" (Quicherat, p. 336). Rouchon cite un inventaire du Puy, en 1611, qui mentionne une "bague de col d'or avec une pierre appelée amatiste" (Rouchon, p. 90) et un acte contemporain qui décrit "une cheyne d'or avec une bague en pendant, aussi d'or, où est enchassé un camaieul" (Rouchon, p. 88).

25. Lapis-lazuli.

26. Capuchon à pélerine, comme celui qu'on donne d'habitude au "Chaperon Rouge".





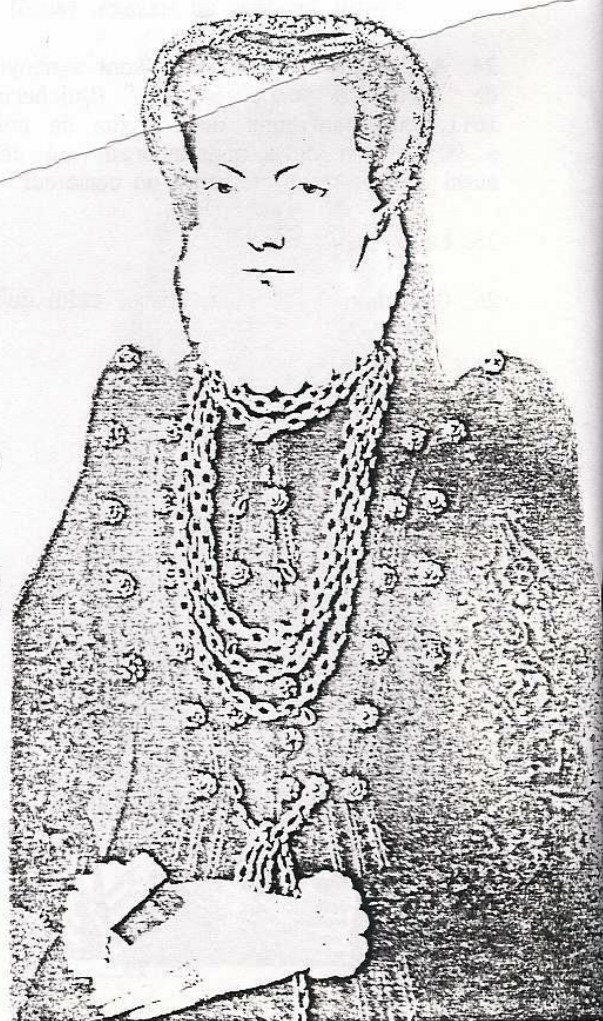


2. Ci-dessus à gauche: la mode des écharpes en sautoir (cf. notes 12 et 31)

3. Ci-dessus à droite: la fraise est une mode unisexe; noter la robe relevée pour laisser admirer le cotillon.

4. Ci-contre: la mode des chaines (cf note 10)

(illustrations tirées de Boucher (2,4)  
et Quicherat (3))





## La pourtion de madamoyselle deville

Une cheyne d'or servant de brasellets en jaseran <sup>27</sup> poisant deux onces ung denier.....	55 l. 4 s.
Ung coutillon taffetas gris garny de trois bendes de vellours a ramaige doublé de treli <sup>28</sup> s, pour.....	20 l.
Une robbe buratte en soye (29) rayée .....	13 l.
Ung contilhon camelot bleu celeste garny de deux bendes vellours violet avec deux tavelles (30) doublé de trellis .....	13 l. 10 s.
Ung taffetas de champs avec des pointes (31) .....	3 l.
Une cappelyne doublée de taffetas orange .....	4 l.
Une fraize toille de Cambray .....	25 sols
Une bague dor garnye dune turquoise .....	48 sols
Ung collier garny de grains dargent et corails .....	30 sols
Ung taffetas en poincte garni de velours .....	25 sols
Ung chapperon de vellour pour .....	50 sols



27. Jaseran, de l'espagnol "jazarino" signifiant "algérien". Le jaseran est une forme de chaine formée de petits anneaux analogues aux maillons des chaines d'esclaves. Cette chaine était lourde: 61 grammes.

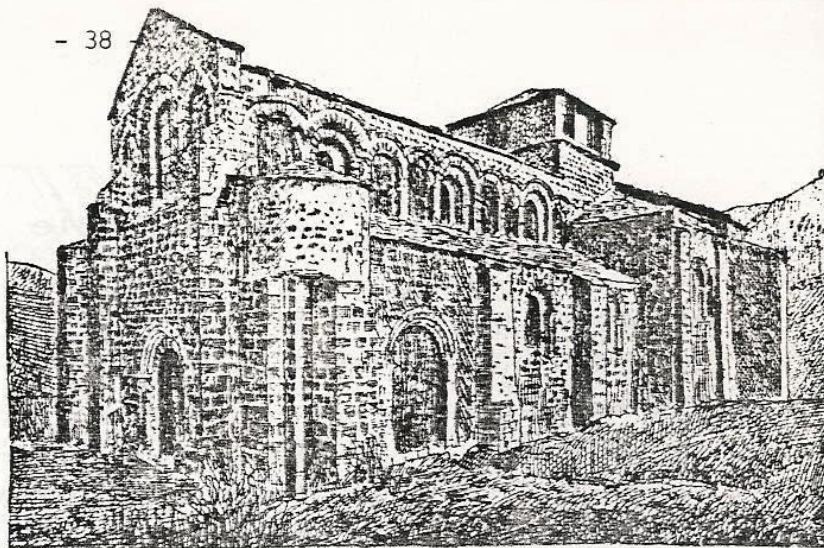
28. Toile de chanvre très résistante. Utilisée en doublure, elle donnait une bonne tenue au cotillon.

29. Le burat de soie ou burattin est un tissu mêlé de soie et de laine, souvent aussi de couleurs mêlées: ici il est rayé.

30. Tavelle: passementerie étroite de soie et d'or (Leloir).

31. Voir ci-dessus note 12.





VUE EXTÉRIEURE DE L'ÉGLISE DE CHAMALIÈRES.

# LA SORTIE DE LA SOCIÉTÉ D'HISTOIRE

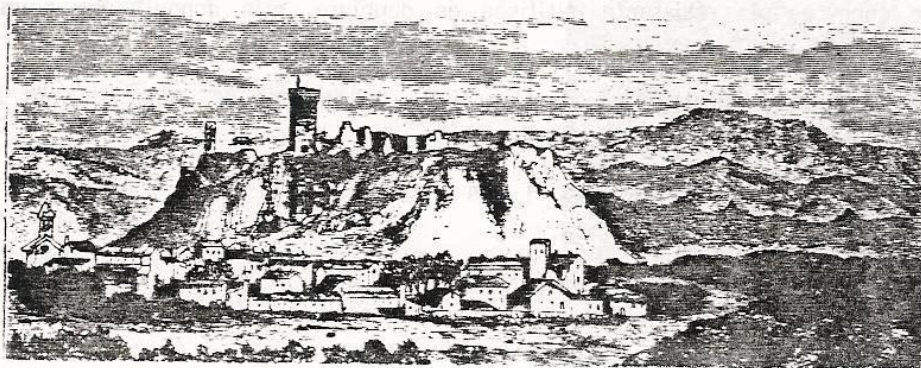
Samedi 23 AOUT 1986

L'excursion organisée cette année par la Société d'Histoire a été une pleine réussite. Si les deux premières sorties, faites en voitures particulières, avaient eu du succès, la formule du voyage en car a permis à tous de suivre, avec beaucoup plus d'intérêt, les visites et de profiter pleinement de toutes les merveilles de notre pays, grâce à l'érudition de nos guides qui, au long du périple, nous présentèrent les monuments que nous allions voir, le tout inclus dans l'histoire mouvementée de la Haute-Loire aux siècles passés.

Si nous connaissions à peu près tous les sites visités, nous les avons retrouvés avec plaisir, et c'est sous un nouveau jour que nous les avons revus, auréolés des merveilles que nos ancêtres se sont plu à accumuler dans tous les arts: architecture, sculpture, peinture.

Partout des guides locaux qualifiés avaient été prévus. Dans la belle église romane de Chamalières, nous avons retrouvé le souvenir de notre compatriote l'abbé Jean VILLARD, ce calice qu'il aimait particulièrement, dont le pied est sculpté sur le modèle du célèbre bénitier du XI<sup>e</sup> siècle, cette voûte unique dont la sonorité est remarquable grâce à ses 30 vases accoustiques, les fresques et l'ancien portail du XII<sup>e</sup> siècles et nous n'avons pas manqué d'apprécier la beauté du jardin du cloître.

C'est à Polignac que nous avons pu retrouver l'histoire militaire de la région, depuis le IX<sup>e</sup> siècles jusqu'à nos jours, dans ses fortifications mais aussi l'histoire politique dans les tribulations des Polignac. Malgré les escaliers et les pavés inégaux, oubliant l'âge et les rhumatismes, tout le monde a suivi les explications particulièrement intéressantes d'un jeune guide très compétent.





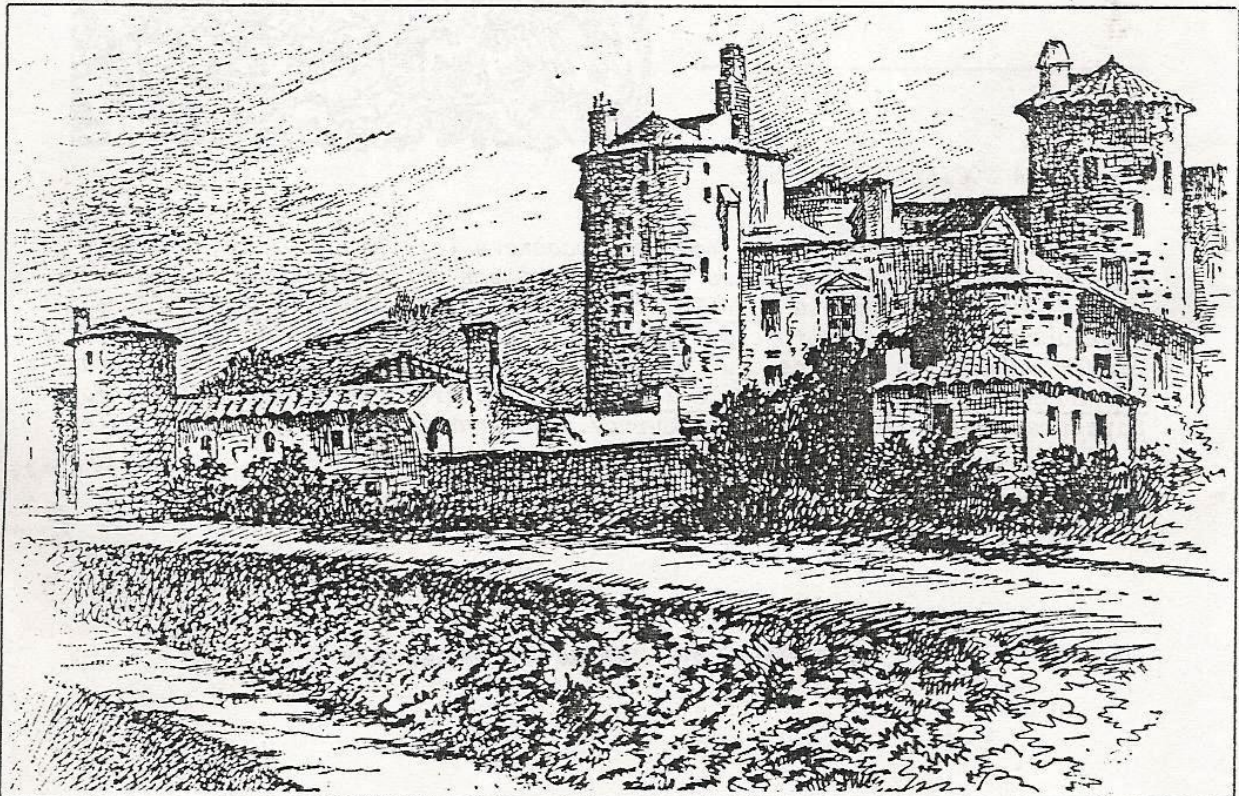
Après un réconfortant et très amical déjeuner pris au restaurant près du château, nous avons hâte de voir la Maison Forte de Cheyrac dont les portes nous furent ouvertes grâce à l'intervention de Marcel ROMEYER. Ce fut un enchantement de découvrir cette merveille, dans le fond du village isolé. Les propriétaires actuels, très fiers de nous faire admirer la maison d'un philosophe du XVI<sup>e</sup> siècles, nous ont initiés aux peintures hermétiques du beau plafond à la française. Si nous n'avons pu rapporter le secret de la "pierre philosophale", nous étions bien près d'apprécier l'or du calme reposant de cet intérieur et du jardin intime de cette demeure si vivante, malgré l'ancienneté de sa construction. Pour la plupart, ce fut une découverte dont nous garderons un souvenir vivace. L'église de Polignac révéla à quelques-uns sa ressemblance avec la cathédrale du Puy, la beauté de ses sculptures et de ses peintures, sous la conduite de Mr le Curé qui fut un guide fort intéressant.

La visite de St-Vidal nous apprit surtout que le château de Monistrol fut occupé au XVI<sup>e</sup> siècles par Antoine de la Tour de St-Vidal, lors des fameuses guerres de religion.

Celle de St-Paulien nous ramena aux origines de notre cité monistrolienne qui, d'après la tradition, prit son essor au X<sup>e</sup> siècle, par la garde des reliques de Saint Marcellin, conservées jusqu'en 890 à Ruessium (St Paulien) ancienne capitale du Velay. L'église historique romane, avec sa belle voûte mi-sphérique à la remarquable sonorité, nous fut présentée dans tous ses détails par notre historien de service, Monsieur Philippe MORET, dont les connaissances sont inépuisables dans tous les domaines et que nous remercions chaleureusement de nous faire profiter si simplement de son érudition. Merci aussi à Mr Marcel ROMEYER qui avait organisé parfaitement ce voyage, prévu et minuté les visites pour nous faire apprécier tant de belles choses en une seule journée.

C'est joyeux, bien qu'un peu fatigués, que nous sommes rentrés à Monistrol, mais si contents que nous sommes prêts à repartir l'an prochain pour de nouvelles découvertes.....

P. BONCHE



Château Saint-Vidal, environs du Puy



# A NOTER ...



## LES CHRONIQUES MONISTROLIENNES

N.D.L.R.

La Rédaction des Chroniques s'associe bien entendu pleinement aux excuses formulées par le Président BONCHE. Elle est néanmoins certaine de la compréhension de nos fidèles lecteurs. Il y a d'habitude les problèmes techniques, et ils sont nombreux, au niveau de l'élaboration et de la mise en page, de l'impression et de la diffusion ... Nous en avons parlé au cours de la dernière réunion de la Société d'Histoire. Et puis, parfois, en surplus, il y a des imprévus : surcroît de travail pour les rédacteurs, qui ont en général une activité professionnelle qui n'est pas toujours facile et qu'ils font passer, évidemment, avant le bénévolat historique. Sans parler des problèmes familiaux, inhérents à tout un chacun. L'important, "à la sortie", c'est d'obtenir un bulletin digne de ce nom. Il vaut souvent mieux un produit fini même en retard qu'un produit bâclé pour "être dans les temps". Nous laissons nos lecteurs juges de la qualité du produit offert, et comptons sur une indulgence qui ne peut qu'être encourageante pour nous. Merci de tout coeur !

Au sommaire "officieux" du prochain bulletin (n°12, le 11 étant le SPECIAL) : A propos du clocher ... et des Pénitents. Un conte de chez nous (de l'abbé Michel CARROT). Le Baron CHAPPELLON. Les mariages de Monistrol n°2 (XVIII<sup>e</sup> s.).

Le n°11, SPECIAL Souvenirs d'Emilie de Charbonnel, est en bonne voie, même si nous préférons ne pas fixer de date à sa parution. Ce sera un document de qualité.

Nous vous rappelons que la plupart des anciens numéros des CHRONIQUES sont épuisés. Un retraitage est prévu à long terme. Notre trésorière, Mme Nicole NERON-BANCEL peut vous renseigner sur les exemplaires encore disponibles.



## VIE DE LA SOCIÉTÉ D'HISTOIRE

Après le temps plus ou moins mort des vacances (cf. l'article sur la sortie d'août), la Société d'Histoire va reprendre ses activités normales. Une réunion-débat est prévue le VENDREDI 14 NOVEMBRE A 20 HEURES, SALLE DE LA MAIRIE. Nous accueillerons une fois de plus un "membre extérieur", Monsieur Dominique MIGNOT, d'Aurec-sur-Loire, qui nous entretiendra d'un sujet fort intéressant : LES GUERRES CIVILES EN VELAY AU XVI<sup>e</sup> SIECLE, titre d'un ouvrage qu'il a fait paraître récemment et que vous pourrez d'ailleurs acquérir à cette occasion.

Venez nombreux. Et sinon, écrivez-nous pour nous faire part de vos impressions, bonnes ou mauvaises, sur les CHRONIQUES et sur la SOCIÉTÉ D'HISTOIRE.





